

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance \$0.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance \$2.25
AU MOIS, d'avance \$0.40
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
AU MOIS, d'avance \$0.60
Toute année commencée est due en entier

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, rue Wellington-Sud

SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell: 971.

Prrière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

QUATORZIEME ANNEE. — No 273

SHERBROOKE, LUNDI, 14 JANVIER 1924

TROIS SOUS LE NUMERO

M. WM BRAULT ACCLAMÉ MAIRE DE SHERBROOKE

A l'appel nominal, ce midi. — Des contestations dans les quartiers Ouest et Centre. — L'échevin A. C. Skinner réélu. — Le maire Morris sort de charge. — Plusieurs rapports pour l'année dernière sont lus.

Un grand nombre de contribuables ont assisté à l'appel nominal, qui a eu lieu à 11 heures, cet avant-midi, dans la salle publique de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. E.-C. Gauthier, secrétaire-trésorier.

M. William Brault a été proclamé élu par acclamation maire de Sherbrooke pour les deux prochaines années, en remplacement de M. William Morris, sortant de charge.

M. A.-C. Skinner a été proclamé réélu sans opposition échevin pour le quartier Nord.

Il y aura contestation, dans le quartier Centre, entre MM. Elzéar Bernard et Rodolphe Langis, échevin dont le terme d'office expire, et, dans le quartier Ouest, entre MM. Joseph Labrecque et Alexandre Trudeau, sortant de charge.

Le maire Morris a remercié les citoyens pour l'honneur qu'il lui ont fait, il y a deux ans, en l'élevant au poste de maire et a félicité les échevins généralement pour leur bon travail à l'hôtel de ville. Il a suggéré qu'un gérant dirige dorénavant les services du gaz et de l'électricité.

M. Brault, le nouveau maire, a remercié ses commettants de l'avoir élu par acclamation le premier magistrat de Sherbrooke et les a priés de croire qu'il ne négligera rien dans leur intérêt. Chaque jour il se propose de dévouer quelques heures où il sera à la disposition des contribuables, à l'hôtel de ville, pour tout ce qui sera relatif aux choses municipales.

L'échevin R. Newton a ensuite donné un rapport détaillé des activités des services du gaz et de l'électricité pour l'an dernier. L'échevin A. Crépeau a aussi parlé des mêmes activités et a dit que tant que M. Newton sera au conseil on pourra se dispenser des services coûteux d'un gérant.

L'échevin R. Langis a donné le rapport du service de la voirie et a rappelé ce qu'il a fait dans l'intérêt du quartier Centre depuis qu'il en est un des représentants.

L'échevin A. C. Skinner a remercié ses électeurs qui ont jugé à propos de le réélire sans opposition.

L'échevin A. Trudeau a fait rapport du travail de la Commission de l'incendie et détaillé les améliorations faites dans le quartier Ouest, depuis les quatre années qu'il représente ce quartier. Il était midi et demi quand l'échevin Trudeau a terminé ses remarques.

MM. J. Labrecque et E. Bernard ont tour à tour pris la parole et ont donné les raisons pour lesquelles ils ont cru devoir faire respectivement la lutte aux échevins Trudeau et Langis.

PELLICULES DE CINEMA SAISIES A QUEBEC

Edmond Beaumont et son assistant sont arrêtés sur l'accusation d'avoir montré des vues immorales. — Violation du code criminel.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 14. — Edmond Beaumont, locataire du théâtre Empire, et son opérateur ont été arrêtés sur mandat du juge Choquette, de la cour des sessions de la paix, les accusant de violation du code criminel pour avoir montré des vues animées, et la pellicule elle-même a été saisie, ainsi que les affiches à l'entrée du théâtre.

LE PRINCE DE GALLES EN AFRIQUE-SUD

L'héritier du trône d'Angleterre partira pour un voyage de trois mois le 2 de mai. — Visites, expéditions de chasse et fêtes sociales.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14. — Le Prince de Galles va quitter Southampton le 2 de mai pour une tournée au sud africain; il fera la traversée sur un navire à passagers se rendant directement à Cape Town.

Il sera reçu par le comte d'Athlone, gouverneur-général de l'Afrique-Sud, et par le premier ministre Smuts.

La tournée du Prince de Galles durera trois mois; il visitera toutes les villes importantes dans la colonie du Cap, dans celle de la rivière Orange, le Transvaal, le Natal et la Rhodesie du Sud.

Le prince fera aussi la chasse au gros gibier et visitera les mines de diamants; il y aura plusieurs fêtes sociales.

GET ATTENTAT CONTRE MUSTAPHA

Des passagers arrivant de Smyrne confirment la nouvelle

(Presse Canadienne)

ATHENES, 14. — Des passagers arrivant de Smyrne sur un navire italien confirment le rapport d'un attentat contre la vie de Mustapha Kemal pacha, le président de la république turque.

Ils disent que l'assassin est Ali Hassan, un Turc de l'île de Crète.

VOL AUDACIEUX

NEW-YORK, 14. — Alors que 1800 personnes étaient assises dans la salle de cinéma hier soir, deux jeunes gens se levèrent de la première rangée, suivirent l'assistant-gérant comme il entraient en arrière de la scène, le ligotèrent ainsi que le gérant, s'emparèrent d'environ \$3,800 dans le coffre-fort et prirent la poudre d'escampette.

LE MARIAGE PLUTOT QUE TROP D'EAU ET DE SAVON



LA MERE. — Je te prie de te rappeler que tant que tu seras sous mes soins, il faudra te laver complètement chaque jour.
LA PETITE FILLE. — Alors je me marierai bientôt avec plaisir.
— Du "Passing Snow".

UN ANNIVERSAIRE



M. FRANK N. MCCREA, député de Sherbrooke à Ottawa, est âgé aujourd'hui de 72 ans, étant né le 14 janvier 1852 à South Durham, en cette province.

M. McCrea a été malade il y a quelques mois, mais nous sommes heureux de constater qu'il est complètement rétabli et aussi vigoureux que par le passé. Nous prions le député de Sherbrooke d'accepter les meilleurs souhaits de la "Tribune" à l'occasion de son anniversaire de naissance.

CONFERENCE DE LA PETITE ENTENTE

Elle a pris fin samedi. — On a étudié les réparations, la reconnaissance du Soviet, les prêts à la Hongrie et les avances de la France.

(Presse Canadienne)

BELGRADE, 14. — La conférence des pays de la Petite Entente s'est terminée samedi par une discussion de la dette de la Hongrie, de la question des réparations et la reconnaissance du gouvernement soviétique de Russie.

Les ministres Benes, de Tchéco-Slovaquie, Doka de Roumanie et Nintchitch de Yougo-Slavie, les principaux personnages de cette conférence en sont venus à une entente en principe sur les prêts à la Hongrie; les détails en seront réglés par des conversations diplomatiques.

La note britannique touchant les crédits de la France en faveur des pays de la Petite Entente a été discutée au cours des discussions générales sur les réparations. Une note conjointe de réponse sera préparée.

IL A POIGNARDE LA SENTINELLE

Karl Heinz, de la Légion Etrangère, est arrêté sur accusation de meurtre. — C'est un fameux aviateur allemand qui a abattu 28 avions français durant la guerre.

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — Un soldat de la Légion étrangère stationnée à Oran, Algérie, du nom de Karl Heinz, a été arrêté sur l'accusation d'avoir tué une sentinelle qui avait reçu l'ordre de le garder.

On dit que ce Heinz est un fameux aviateur allemand qui a descendu 28 avions français durant la guerre.

Il est allégué qu'il a déserté le régiment la semaine dernière; il a été ensuite arrêté et placé sous bonne garde. Durant la nuit il prit par surprise la sentinelle lui donnant un coup de poignard dans le dos.

UNE AMNISTIE EN GRECE

ATHENES, 14. — L'un des premiers actes du gouvernement Venizelos sera de déclarer une amnistie à tous les prisonniers politiques, y compris le général Metaxas.

SESSION FEDERALE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 14. — La date de l'ouverture de la session sera probablement annoncée cette semaine; on dit que ce sera le 21 ou le 22 de février.

L'ITALIE S'EST ENTENDUE AVEC LA YUGO-SLAVIE

L'état libre de Fiume cesse d'exister et est partagé entre les deux pays mentionnés plus haut. — La frontière italienne est étendue aux limites de Fiume, et les Yougo-Slaves gardent le port de Baros.

(Presse Canadienne)

ROME, 14. — On ne nie pas ici la nouvelle de Belgrade disant que l'état libre de Fiume cesse d'exister avec la dernière entente entre l'Italie et la Yougo-Slavie.

D'après cette entente la frontière italienne s'étend à la rivière Eneo pour comprendre les limites de Fiume, tandis que les Yougo-Slaves gardent le port de Baros.

La nouvelle de cette entente a mis fin à l'anxiété avec laquelle les diplomates suivaient les événements de la conférence de la Petite Entente à Belgrade. On annonça même avec satisfaction un rapprochement entre l'Italie et la Yougo-Slavie.

LA MENACE DE GREVE DES CHEMINS DE FER COMPLIQUE LA SITUATION

Il se pourrait que Baldwin reste au pouvoir, si cette grève a lieu à la fin de la semaine. — Il y a réunion du cabinet cet après-midi. — Plusieurs conférences politiques à la veille de la convocation du parlement.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14. — L'attention du public est fortement concentrée aujourd'hui sur l'assemblée convoquée par les Conseils des Métiers pour discuter la menace de grève des employés des chemins de fer.

Il se pourrait que si la grève a lieu à la fin de la semaine, le gouvernement Baldwin garde le pouvoir. Si cette grève n'empêchait pas le parti Ramsay d'arriver au pouvoir on reconnaît qu'elle augmenterait énormément les difficultés de ce gouvernement.

Le cabinet se réunit cet après-midi et la situation nouvelle sera sans doute discutée.

Il y aura aussi aujourd'hui plusieurs conférences politiques à la veille de la réunion du parlement.

LE MOMENT APPROCHE DE LA PLUS GROSSE BATAILLE DE LA REVOLUTION

Les forces de la Huerta et d'Obregon sont à la veille d'en venir aux prises au front de Jalisco. — Défaite des rebelles à Pachuca; le général fédéral Victor Montor a été tué dans la bataille.

(Presse Canadienne)

MEXICO, 14. — Pachuca, capitale d'Hidalgo, est de nouveau au pouvoir des troupes d'Obregon. Le général fédéral Victor Montor a été tué dans la bataille.

Les officiers du département de la guerre croient que le moment approche de la plus grande bataille de la révolution.

Les partisans de la Huerta sont massés au front de Jalisco, à La Placita; ils se préparent à livrer bataille aux troupes d'Obregon avançant de San Marcos. Les rebelles sont dit-on au nombre de 8,000 et les soldats fédéraux au nombre de 12,000.

Le département de la guerre annonce le départ d'Obregon pour le front de Jalisco.

Navires aux aguets

(Presse Canadienne)

TAMPIO, 14. — Trois navires rebelles sont à croiser près de Tampico. Ce sont la canonnière Aguirre Prieta et les transports Coahuila et G-3. Les deux derniers sont armés.

On ne croit pas que ces navires se risquent à entrer dans le port de Tampico, car le port est bien protégé par des batteries à l'entrée de la rivière Tampana.

Des mitrailleuses ont été aussi placées sur différents quais pour empêcher le débarquement des rebelles.

On dit que les navires rebelles près du port attendent l'arrivée du navire mexicain Montecuma qui a à son bord une cargaison d'armes et de munitions pour le gouvernement mexicain; ces armes ont été achetées du gouvernement des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans.

AUX JEUX OLYMPIQUES

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — Cent cinquante six athlètes vont représenter la France aux Jeux Olympiques de juillet prochain. Ces athlètes recevront un entraînement spécial.

BIBLIOTHEQUES AMBULANTES

SYDNEY, Nouvelle Galles du Sud, 14. — On a créé un service de bibliothèques ambulantes en Australie occidentale. Ce service a obtenu du succès.

TEMPERATURE

(Du Bureau Météorologique)
TORONTO, 14. — Le temps est modérément froid dans tout le Dominion.

Pronostics: vents modérés; beau et froid aujourd'hui et mardi.

LA PROHIBITION EST ABOLIE EN NORVEGE

(Presse Canadienne)

CHRISTIANIA, 14. — Dans le discours du trône à l'ouverture du parlement samedi, le cabinet a annoncé un projet de loi pour abolir ce qui reste de la loi de prohibition.

Par la nouvelle loi, la vente des liqueurs alcooliques sera libre sur permis et le revenu sera employé à combler le déficit du budget de l'an dernier.

POUR PROTEGER LE FRANC

Un ordre prohibitif du général Degoutte. — Les Allemands détiennent quantité de francs français.

(Presse Canadienne)

DUSSELDORF, 14. — Le général Degoutte, le commandant des troupes françaises dans la Ruhr, a publié un ordre défendant aux troupes d'occupation, aux officiers de l'armée ou aux employés civils de payer les commerçants allemands avec des francs français.

L'ordre ajoute que les Allemands détiennent d'importantes quantités de monnaie française et pourraient les jeter sur le marché causant ainsi une dépréciation du franc.

CRIME HORRIBLE

On retrouve le corps d'une vieille femme horriblement mutilé dans un puits. — Le mari âgé de 78 ans a été arrêté.

(Presse Canadienne)

BLUFFTON, Ohio, 14. — Le corps de Mme Katherine Mohler, âgée de 70 ans, disparue depuis quelques semaines, a été trouvé dans un puits abandonné sur sa propriété à un mille au sud de cette localité.

La tête, les jambes et les bras avaient été séparés du tronc et avaient été jetés avec ce dernier.

William Mohler, 78 ans, le mari de la défunte, a été arrêté et conduit à Lima pour y être questionné par les autorités.

LE DISCOURS DU TRONE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14. — Le Yorkshire Post qui est supposé être bien informé d'ordinaire à des sources officielles dit que le discours du roi ne mentionnera pas le tarif d'une manière à controversee.

La situation financière de l'Allemagne est à l'étude

La commission d'experts de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique, de l'Italie et des Etats-Unis a commencé son travail cet avant-midi. — Discours d'ouverture par le général américain Dawes et par M. Louis Barthou.

PAS DE POLITIQUE

(Presse Canadienne)

PARIS, 24. — Les plus éminents hommes d'affaires et financiers de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique, de l'Italie et des Etats-Unis ont commencé à étudier cet avant-midi l'actif et le passif de l'Allemagne, leur débiteur, en vue de tenter de sauver quelque chose dans la faillite la plus monumentale dont l'histoire du monde fasse mention.

Dawes et Barthou
L'ouverture officielle de la conférence a été marquée par de brefs discours par M. Louis Barthou, le président de la Commission des Réparations, et par le général Dawes.

Il n'y a pas eu de démonstrations militaires comme aux conférences de Spa, de San Remo et de Gènes. On ne voyait pas un seul soldat.

M. Barthou a souhaité la bienvenue aux experts.

"Nous n'attendons pas de vous, dit-il, que vous fassiez le miracle de régler immédiatement la question des réparations, mais bien que vous employez votre compétence, votre expérience et votre autorité pour amener au plus tôt le résultat que nous désirons tous.

Le manque d'entente
Le général Dawes dans son discours, fit valoir la valeur de l'unité de commandement dans la guerre pour décrire les mauvais effets des conditions présentes. "Nous avons constaté, dit-il, que le manque d'entente a produit les conditions critiques et dangereuses actuelles en Europe.

"Ce n'est pas le temps de cacher la situation, déclara le représentant des Etats-Unis.

Crédit de l'Europe
"Le crédit européen, dit le général Dawes, a souffert un mauvais coup à mesure que les conditions économiques de l'Allemagne diminuaient, parce que, dit-il, le monde est d'opini-

(A suivre en page 3.)

LES PRETS DE LA FRANCE A LA PETITE ENTENTE

Explication par de récents documents du gouvernement français. — Du matériel de guerre.

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — A cause de la dette de la France envers la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pour un montant de \$5,000,000,000, on a critiqué en certains milieux le gouvernement français pour avoir avancé 800,000,000 de francs aux pays de la Petite Entente en 1923.

Sur cette somme, un montant de 400,000,000 de francs a été avancé à la Pologne, 300,000,000 à la Yougo-Slavie et 100,000,000 à la Roumanie.

Cependant des documents récemment publiés par le gouvernement français indiquent que pas un centime n'a quitté la Banque de France pour ces pays.

Ces montants représentent des crédits donnés par le ministère de la finance de France à ces pays contre lesquels on a des réclamations pour du matériel de guerre acheté en France.

Pas de déboursés
Le gouvernement français n'a pas fait de déboursés aux fabricants de France pour ce matériel.

Les montants dus aux manufacturiers ont été déduits des taxes de guerre et autres dues au gouvernement français, et dans les cas où les taxes étaient moins élevées que les commandes, le gouvernement a payé les manufacturiers avec des bons du gouvernement.

Avant les derniers crédits obtenus par la Pologne en France, le gouvernement polonais devait à la France une somme de 1,056,000,000 de francs, surtout pour du matériel de guerre.

LA HOME BANK

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — Samedi dernier des avis imprimés ont été envoyés à environ 1800 actionnaires de la Home Bank les mettant en demeure de payer la balance de leurs parts souscrites et aussi le montant de la double responsabilité, dans les cas voulus par la loi.

ECHOS

TELEGRAPHIQUES
SERVICE DE LA PRESSE
CANADIENNE

GANDHI A L'HOPITAL

POONA, Inde, 14. — Gandhi, le chef non-coopératiste, qui subit une sentence en prison, souffre de la fièvre. Il a été envoyé à l'hôpital.

GLASGOW PORT DE MER

GLASGOW, 14. — On commencera d'ici à un mois des travaux considérables pour faire de Glasgow un nouveau port entre Shieldhall et Renfrew capable d'accueillir les plus gros paquebots entrant dans la rivière Clyde.

DETTE DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 14. — Le bureau des statistiques a annoncé hier que la dette publique des Etats-Unis à la fin de l'année 1922 était de \$32,786,715,000, soit plus de quatre fois la dette de 1912.

ETAT DE M. FIELDING

OTTAWA, 14. — On rapporte que la condition de l'hon. Fielding continue de s'améliorer.

EXAMEN DES BANQUES

TORONTO, 14. — Des examens impartiaux deux fois par année des banques canadiennes, telle est la proposition de sir Clifford pour régler le problème de nos banques.

MORT D'UN MARIN

NEW BEDFORD, 14. — Le capitaine Aiden T. Potter, l'un des meilleurs chasseurs de baleines, est mort à Smith's Mills à l'âge de 91 ans.

MARIAGE PRINCIER

TOKIO, 14. — Le mariage du prince régent Hirohito avec la princesse Nagako, fille du prince Kuni, sera célébré le 26 janvier.

BANQUE FERME

SIOUX FALLS, Dakota-Sud, 14. — La "Sioux Falls National Bank" qui fut ouverte le 1er mai 1882, n'a pas ouvert ses portes samedi.

CORONER DECEDE

OTTAWA, 14. — Le Dr T. B. Davies, coroner du district de Hull, est mort à l'hôpital Saint-Luc d'Ottawa, où il avait été transporté, jeudi, dans la journée.

LES MEURTRES

WASHINGTON, 14. — Un homme est assassiné à chaque heure aux Etats-Unis. La proportion des meurtres y est de 1 par 12,000 âmes chaque an, et en Europe de 1 par 634,000.

ENNEMIS DES FORETS

WASHINGTON, 14. — Les insectes qui s'attaquent aux arbres des forêts, au bois brut et au bois ouvré causent des pertes d'une valeur annuelle de \$130,000,000 aux Etats-Unis.

SPORT DE PARTOUT

Hockey à Québec

QUEBEC, 14. — Sons of Ireland ont battu National par 6 à 2 samedi.

A New Glasgow

NEW GLASGOW, 14. — Pictou a battu Thoburn samedi par 2 à 1.

Mort d'un pugiliste

NEW-YORK, 14. — Frank Doherty, connu dans le monde des pugilistes sous le nom de Frankie Jerome, est mort hier soir d'une fracture du crâne qu'il aurait subie dans une récente bataille avec Bud Taylor, à Terre-Haute.

Défaite de McGill

Montréal, 14. — Varsity a battu McGill par 35 à 25 dans une partie de basket-ball samedi.

Mort d'un jockey

LONDRES, 14. — Le fameux jockey anglais, le capitaine G. H. Bennett, est mort hier des blessures reçues dans une course de chevaux du 27 décembre.

Offre de \$300,000

NEW-YORK, 14. — Harry Willis a reçu de Rickard une offre de \$300,000 pour une bataille l'été prochain avec Dempsey ou Firpo. Willis est prêt à accepter cette offre.

Course de 6 jours

CHICAGO, 14. — Oscar Egg, de Suisse, et Alfred Grenada ont gagné la course de six jours en bicyclette qui s'est terminée ici samedi. Ils ont parcouru 2,434 milles.

RUBER-OLD TOITURES
50 SORTES DIFFÉRENTES
THE RUBEROID CO. LIMITED
BUREAUX GÉNÉRAUX ET USINES À MONTREAL
Les Premiers Fabricants de Toitures de Qualité
MOULINS POUR CLOISURES ET PORTIÈRES

Nos Courriers

GRANBY

—Il nous faudrait un bon correspondant pour Granby. Prière de s'adresser au Secrétaire de la Rédaction, "La Tribune", Sherbrooke. J.N.O.

KINGSBURY

—Se rendaient chez M. N. Fontaine pour le jour de l'an: M. et Mme Alfred Fontaine, M. et Mme Léon Labonté; M. et Mme C. Cogan, de Richmond; Mlle Irène Fontaine, de Saint-Jean. De nombreux cadeaux ont été distribués à la famille. De beaux morceaux de musique furent exécutés par Mme L. Labonté et Mlle Marie-Ange Fontaine.

—M. et Mme Jules Gayer visiteront leurs parents à Saint-Simon, le jour de l'an.

—Mlle Rose Vallée est dangereusement malade à l'hôpital St-Vincent de Paul, à Sherbrooke.

—Mlle Eugénie Fontaine était de passage à Racine, vendredi dernier.

—Mlle Kathleen et Jane Crumley sont retournées à Ottawa après avoir passé leurs vacances de Noël chez leurs parents, M. et Mme George Crumley.

—M. Edmond Lussier, de Valcourt, est en promenade à Kingsbury, chez sa sœur, Mme F. Fontaine.

PLESSISVILLE

DE PASSAGE
—Mme W. Tourigny accompagnée de son fils, Robert et de sa fille Thérèse, sont allées passer le jour de l'an à St-Julien chez l'abbé Provencher.

—M. Emile Bellemare, employé au C. N. R., à Scottstown, était en promenade dans sa famille dernièrement.

EN PROMENADE
—M. et Mme André Garon, de Sherbrooke, étaient de passage dans la famille Charles Boulanger.

—M. et Mme Norbert Duha's, de Danville, sont actuellement en promenade chez leurs parents.

—M. Evariste Béliveau étudiant à Québec, est en vacances chez ses parents, M. J. O. Béliveau.

—M. et Mme Paul Lussier, aîné, que M. Lucie Boivin, de Montréal, étaient chez des parents durant les fêtes.

—M. et Mme Jos Berné sont allés dernièrement à St-Julie, chez des parents.

—Mlle Antoinette Savoie ainsi que son frère Philippe, tous deux à Québec, étaient récemment en promenade chez leur père, M. Georges Savoie.

—M. Adrien Côté, de Thetford-Mines, passe une huitaine chez ses parents.

—M. et Mme Rosario Boulé, de Montréal, étaient au jour de l'an chez sa mère, Mme F. Boulé.

—M. Louis Demers est allé dimanche passé à St-Julie, visiter des parents.

—M. et Mme Jean Savoie sont allés passer les fêtes à Manseau dans leur famille.

—M. Donat Robitaille est allé passer le jour de l'an à Danville dans sa famille.

—Mlle Marie-Ange Boulé, de Québec, était chez ses parents pour quelques temps.

—Mlle Lucienne Boulanger, de St-Damien, est actuellement en promenade chez son père, M. Nap Boulanger.

—M. et Mme Jos Huard, de Richmond, étaient récemment en promenade chez leurs parents.

—M. Charles-Eug. Gosselin, étudiant à Québec, était dans sa famille, chez M. le notaire C. E. Gosselin, ces jours derniers.

—M. et Mme Alphonse Olivier sont allés à St-Agapit, visiter des parents.

lieu vers le mois de février.

A L'HONNEUR

—Il nous fait plaisir d'apprendre que deux de nos diplômés de bacheliers en science agricole. Ce sont MM. Roland Panchaud, fils de M. Joseph Panchaud, et M. F. X. Gosselin, fils de M. Hanois Gosselin. Tous deux ont fait leur cours agronomique à l'école de St-Anne de la Pointe.

TROIS DÉCÈS

—Sont décédés: Cécile-Annette, enfant de M. Jean Vallée, âgée de 5 mois, et Charles-Eduard, fils de M. Eugène Mathieu, âgé de 7 ans et 2 mois. Nos sympathies aux familles en deuil.

—Est aussi décédé: Mme Marie-Gilmond, Vve de M. Israël Monreuil, à l'hôpital, âgée de 73 ans et 3 mois. Nos sympathies à la famille en deuil.

NAISSANCES

—Ernest-Moïse-Carlito, fils de M. et Mme Jules Lemay. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Lemaire, oncle et tante de l'enfant.

—Anastole-Maurice, fils de M. et Mme Oscar Dubois. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Lachance, oncle et tante de l'enfant.

—Jean-Claude, fils de M. et Mme Joseph Laliberté. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

HAN-SUD

—M. Arthur Danvers, de Weedon, était de passage ici hier pour affaires.

—Mme Georges Provencher est de retour de son voyage à St-Grégoire.

—Mme Philibert Dion est partie pour Sherbrooke dans le dessein de ramener son mari de l'hôpital.

—M. Elol Brouil, de Wotton, passait l'après-midi chez Mme Téléphore Auger.

—MM. les curés Lemay, de St-Adrien, et Pelletier, de St-Camille, présentaient le dîner chez M. le curé Morin, hier.

—M. Robertson et Curtis, de Sherbrooke, travaillant dans le moment au moulin de M. Lizotte, à mesurer le bois.

—Les charroyeurs profitent de la neige. Plusieurs "teams" chargés de croûtes sont allés à Weedon aujourd'hui.

—M. et Mme Donat Pinard et Désiré Heule, sont allés prendre le dîner chez M. Ernest Pinard à St-Camille.

—M. Théophile et Lionel Audet sont arrivés dernièrement pour travailler au moulin à scie de M. A. Lizotte.

—M. Jos Menard, d'East-Angus, et ses deux fils, Jules et Oscar, sont venus pour travailler au moulin à scie de M. Ernest Doucet.

ST-FRS.-X. DE BROMPTON

—M. l'abbé Jos. Labrecque, de Weedon, en visite au presbytère, mardi dernier.

—M. F.-A. Noble, représentant de la maison Ogilvie Flour Mills, de Montréal, ainsi que le représentant de la Canadian Packing Co., de Montréal, étaient en notre localité dernièrement.

—M. et Mme Joseph Champagne se rendaient à St-Claude, mercredi.

—M. et Mme Léon Fréchette sont partis pour Windsor-Mills, où ils demeureront à l'avenir.

—M. Alfred Morissette à Sherbrooke, dernièrement, pour affaires.

—M. J. Lussier, de Sherbrooke, à St-François, jeudi.

CAPELTON

BENOIT-ARGUIN
—Lundi, le 31 décembre, avait lieu le mariage de M. Edmond Benoit avec Mlle Lucienne Arguin, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Morin, curé de la paroisse. M. W. Couture, de Sherbrooke, servait de témoin au marié, tandis que la mariée était accompagnée de son père.

Après le mariage tous se rendirent chez M. M. Arguin, père de la mariée, où un délicieux goûter les attendait. La journée se passa en ne peu mieux et la veille des plus gaies.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux cadeaux. Nous leur offrons nos souhaits d'heureux ménage.

—Mlle Laura MacDonald est revenue d'une vacance de quelques jours chez des parents et des amis à Montréal.

—Mlle Helen MacDonald est retournée à Montréal après avoir passé quelques temps en vacance chez sa mère, ici.

—MM. Raoul et Hector Comtois, de Sherbrooke, étaient en visite au presbytère, au jour de l'an.

SES ENFANTS EURENT LA COQUELUCHE

C'est une des plus dangereuses maladies des enfants. Elle commence avec la fièvre et la toux. La toux, au début, est sèche et brève, mais augmente graduellement en sévérité et vient par spasmes subits, suivie de vomissement et quelquefois de saignements de nez; le visage de l'enfant devient blême, les yeux semblent vouloir sortir de leur orbite et la suffocation semble imminente à moins d'un soulagement.

Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood dégage les muqueuses et les phlogènes des tubes bronchiques et de cette manière facilite la toux, et en peu de temps la fièvre disparaît.

Mme J. Ambrose, Sarnia, Ont., écrit: Mes deux petits enfants souffraient de la coqueluche. Je lus quelque part que le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood était bon, et l'en employai seulement deux bouteilles, et ils étaient mieux. Je souffrais de Bronchites chroniques depuis trois ans et avais tout essayé, quand, finalement, je me procurai le "Dr Wood". Je ne voudrais pas me passer de ce remède.

Prix 35c la bouteille, grande bouteille de famille 60c; manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

—M. et Mme Eugène Vallières, de St-Joachim, ont passé le jour de l'an chez M. et Mme Alfred Beland, ici.

—M. et Mme Oliva Houle, de Sherbrooke, et leur famille, sont venus passer le premier de l'an chez Mme Jean Goulet.

—M. Emile Beaugrand, de St-Johnsbury, passe quelques jours dans sa famille, à l'occasion des fêtes.

—M. le curé Morin était en visite chez de nombreux parents et amis à Montréal, la semaine dernière.

—M. et Mme Félix Stobben, ainsi que leur fille, Thérèse, de Sherbrooke, ont passé le jour de l'an chez Mme Jean Goulet, ici.

—M. J.-B. Rouleau, des Trois-Rivières, était en visite chez Mme Olivier Beland, la semaine dernière.

—M. Henri Goulet et Mlle Hélène MacDonald étaient de passage à Waterville, vendredi dernier.

DRUMMONDVILLE

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES
—Lundi à sept heures, avait lieu le service et la sépulture de M. Germain St-Cyr, époux de M. C. Grandmont.

—Mardi, à 9 heures, fut chanté le service funèbre de Mme Aimé Janelle, née A. Gosselin, décédée subitement samedi soir. Une foule considérable de parents et d'amis assistaient pour témoigner leur sympathie à la famille si cruellement éprouvée.

M. l'abbé J. Gosselin, neveu de la défunte, fit la levée du corps et officiait au service. La défunte était dame de St-Anne et faisait partie du Tiers Ordre Franciscain. Nos condoléances aux parents affligés.

DIVERS
—M. le Chanoine Melançon nous quittait lundi pour prendre un mois de repos, dans l'intérêt de sa santé; nous lui souhaitons un complet rétablissement.

—M. et Mme P. Courville de Montréal, en visite chez leurs parents M. et Mme W. Dubuc.

—Le jeune Gérard Leblanc et sa sœur, Gilberte, étaient de passage à Farnham, visitant leurs grands-parents à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Emile Chagnon et leurs enfants Roland et Rolande, à Acton Vale chez des parents.

—M. L. Prochette, de l'Avenir, ici pour affaires.

—M. et Mme W. Deslandes et leurs enfants.

POUDRES NERVINES DE Mathieu

POUDRES NERVINES DE MATHIEU
Pour les Maux de Tête et Névralgies

Font disparaitre les MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES ACCOMPAGNÉS DE FROID, etc.

Variées partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

ST-ADRIEN DE HAM

—M. Alexandre Marier, E. E. D., de Montréal, chez son père, M. Ernest Marier, pour quelques temps.

—M. et Mme J. R. Gaillard sont revenus en ville après avoir passé deux semaines à St-Germain, visitant des parents.

—A l'élection tenue le choix d'un nouveau marguillier, M. Elie Martel fut nommé en remplacement de M. Alfred Bellerose, sortant de charge.

—A l'élection des conseillers, M. Ludger Larivière fut réélu. MM. Elie Martel et Alphonse Guy furent élus pour remplacer MM. Félix Boivin et Jos. Grimard.

—M. le juge Lemay et ses enfants, Henri-Paul et Marcelle, étaient en visite chez M. le curé J.-A. Lemay, à l'occasion des fêtes.

—Mlle Alphonse Girouard est en ce moment en visite à East-Angus, chez ses parents.

—M. et Mme Jos. Longchamps ont de l'heureux passage à Acton, récemment.

STATISTIQUES
—Voici les statistiques qui nous furent données au prône dimanche dernier pour l'année 1923: 80 baptêmes, 24 mariages, 51 sépultures.

ALLÉES ET VENUES
—M. Ernest Blondeau, Ls-P. Pomerleau, de Québec, chez M. P. Pomerleau, le jour des Rois.

—M. Achille Turcotte, de East-Broughton, en visite chez son ami, Mlle L. Gosselin, le jour des Rois.

—M. et Mme Dr J.-A. Marcoux et Emile Marcoux avec leurs enfants, de Thetford-Mines, sont venus passer le jour des Rois chez M. J. Marcoux.

—Mlle S. Gosselin, institutrice à St-Sophie, a passé les vacances des fêtes dans sa famille.

—M. et Mme Gédéon Faucher ont passé les fêtes à St-Sophie, chez leurs parents.

—M. Dumoulin, gérant de la Banque de Commerce, son épouse et sa jeune fille, Mlle Yvette sont allées passer les Rois à Thetford-Mines.

—M. Ferd. Bélanger, Amédée Lafamme, ouvriers à Québec, sont venus passer le temps des fêtes dans leur famille.

—M. et Mme Raymond Ouellet, de Stanstead, ont passé les fêtes chez leurs parents.

—Mlle Claire et Marguerite Gosselin, élèves du pensionnat des SS, de la Charité ici, ont été les hôtes de Mlle Alice Roby, jeudi dernier.

—M. et Mme Nap. Ruel ont été passer le jour de l'an à Lourdes.

—Mme A. Kennedy avec sa fillelette sont à Montréal pour quelques temps.

—M. et Mme E. Hamel, M. E. Lamontagne, de Warwick, ont passé les Rois chez M. et Mme Geo. Couture.

—Mlle M.-A. Langlois, employée au bureau du notaire C.-R. Garneau, de Victoriaville, est venue passer quelques jours de vacances chez ses parents à l'occasion des fêtes.

—Nous avons plusieurs malades en notre village, quelques-uns assez gravement, entre autres MM. Johnny Villancourt, Auguste Binette, M. Elz. Roby, M. J.-B. Fortier. A tous nous leur souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mme J.-E. Carrey qui a eu le malheur de se briser un pied.

—Les élèves du couvent et du collège ont repris leurs études, mardi matin. A tous nous souhaitons bon courage et succès.

—Un groupe de jeunes filles du village sont à préparer une séance qui aura lieu en janvier. La pièce intitulée "Le Papillon Bleu" est au programme. Nous en dirons un mot dans quelques jours, en attendant succès!

—M. Rodolphe Pelletier, de Black-Lake, en promenade chez Mme A. Mercier, sa sœur.

—M. Boivin, voyageur de commerce pour la maison Thibault de Victoriaville, de passage ici pour affaires, cette semaine.

—M. M. Bonnet, de Lanoraie, en promenade chez M. et Mme Emile Dussault, leurs beaux-frères.

—Mlle Jeanne Pomerleau est allée passer quelques temps à Montréal chez sa sœur, Mme A. Lacasse, rue Champlain.

—M. Gingras, professeur de musique, est allé passer les fêtes dans sa famille, à St-Julie.

—M. Jimmy Ward, de Philadelphie, de passage ici, ces jours derniers.

BISHOP'S CROSSING
—M. L. St-Laurent, avocat, de Québec, de passage au presbytère, dernièrement.

—M. et Mme Nadeau, de Thetford Mines, en visite chez M. Jos. Collet.

—Mlle L. Boucher, de Stanstead, en visite chez M. Philibert Fortin.

Pas un défaut
ne vient gâter la beauté parfaite de son teint. Permet de cacher effectivement les imperfections de la peau, qu'elles soient temporaires ou permanentes. Atténue une rougeur trop vive et corrige les peaux bulleuses. Est hautement antiseptique.
Echantillon envoyé franco contre 15 cts
FERD. T. HOPKINS & SONS
Montreal

Crème Orientale
de Gosselin

—Mlle A. Fortin, qui s'est infligé de douloureux brûlures est en bonne voie de guérison, ainsi que M. Arthur Fortin, qui s'est fait casser une jambe dans les chantiers.

—M. et Mme Jos. Longchamps ont de l'heureux passage à Acton, récemment.

STATISTIQUES
—Voici les statistiques qui nous furent données au prône dimanche dernier pour l'année 1923: 80 baptêmes, 24 mariages, 51 sépultures.

ALLÉES ET VENUES
—M. Ernest Blondeau, Ls-P. Pomerleau, de Québec, chez M. P. Pomerleau, le jour des Rois.

—M. Achille Turcotte, de East-Broughton, en visite chez son ami, Mlle L. Gosselin, le jour des Rois.

—M. et Mme Dr J.-A. Marcoux et Emile Marcoux avec leurs enfants, de Thetford-Mines, sont venus passer le jour des Rois chez M. J. Marcoux.

—Mlle S. Gosselin, institutrice à St-Sophie, a passé les vacances des fêtes dans sa famille.

—M. et Mme Gédéon Faucher ont passé les fêtes à St-Sophie, chez leurs parents.

—M. Dumoulin, gérant de la Banque de Commerce, son épouse et sa jeune fille, Mlle Yvette sont allées passer les Rois à Thetford-Mines.

—M. Ferd. Bélanger, Amédée Lafamme, ouvriers à Québec, sont venus passer le temps des fêtes dans leur famille.

—M. et Mme Raymond Ouellet, de Stanstead, ont passé les fêtes chez leurs parents.

—Mlle Claire et Marguerite Gosselin, élèves du pensionnat des SS, de la Charité ici, ont été les hôtes de Mlle Alice Roby, jeudi dernier.

—M. et Mme Nap. Ruel ont été passer le jour de l'an à Lourdes.

—Mme A. Kennedy avec sa fillelette sont à Montréal pour quelques temps.

—M. et Mme E. Hamel, M. E. Lamontagne, de Warwick, ont passé les Rois chez M. et Mme Geo. Couture.

—Mlle M.-A. Langlois, employée au bureau du notaire C.-R. Garneau, de Victoriaville, est venue passer quelques jours de vacances chez ses parents à l'occasion des fêtes.

—Nous avons plusieurs malades en notre village, quelques-uns assez gravement, entre autres MM. Johnny Villancourt, Auguste Binette, M. Elz. Roby, M. J.-B. Fortier. A tous nous leur souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mme J.-E. Carrey qui a eu le malheur de se briser un pied.

—Les élèves du couvent et du collège ont repris leurs études, mardi matin. A tous nous souhaitons bon courage et succès.

—Un groupe de jeunes filles du village sont à préparer une séance qui aura lieu en janvier. La pièce intitulée "Le Papillon Bleu" est au programme. Nous en dirons un mot dans quelques jours, en attendant succès!

—M. Rodolphe Pelletier, de Black-Lake, en promenade chez Mme A. Mercier, sa sœur.

—M. Boivin, voyageur de commerce pour la maison Thibault de Victoriaville, de passage ici pour affaires, cette semaine.

—M. M. Bonnet, de Lanoraie, en promenade chez M. et Mme Emile Dussault, leurs beaux-frères.

—Mlle Jeanne Pomerleau est allée passer quelques temps à Montréal chez sa sœur, Mme A. Lacasse, rue Champlain.

—M. Gingras, professeur de musique, est allé passer les fêtes dans sa famille, à St-Julie.

—M. Jimmy Ward, de Philadelphie, de passage ici, ces jours derniers.

BISHOP'S CROSSING
—M. L. St-Laurent, avocat, de Québec, de passage au presbytère, dernièrement.

—M. et Mme Nadeau, de Thetford Mines, en visite chez M. Jos. Collet.

—Mlle L. Boucher, de Stanstead, en visite chez M. Philibert Fortin.

l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille.

—M. Gédéon Duval, de St-Ephrem, de passage en notre localité, pour affaires.

—Mme O. Jerkerson est dangereusement malade d'une affaiblissement de poitrine. Nos vœux pour un prompt rétablissement.

—M. Ph. Duval, qui a été assez gravement malade, est maintenant assez bien.

—La maladie semble s'y plaire, en notre localité, car elle fait plusieurs victimes.

—M. l'abbé St-Laurent est parti pour une quinzaine, en voyage d'affaires à New-York.

—Un révérend Père Francis de Sherbrooke, était de passage ici, dimanche, remplaçant M. le curé.

—Mme Lucien Martineau, de Groveton, en visite chez M. Edmond Robert, durant les fêtes.

DIVERS
—Le froid et la neige que nous avons eut ces jours derniers, ont fait de bons chemins pour le charroyage. Les jobbeurs et cultivateurs sont contents, car il commençait à craindre de ne pouvoir faire tous leurs tra-

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

W. BEGIN, M.D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 279. 65-67, rue Brooks, Parc Beane. 6-22

Dr J.-A. DARCHÉ, spécialiste: Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél: 654. Hôpital privé. 7-22

Dr J.-A. McCABE et Dr E. PLANTE, des Hôpitaux de New-York et de Paris, spécialistes en maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Edifice Olivier, angle King-Ouest, Wellington, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultation: 9.30 a.m. à 12 h. 1.30 à 5 h. p.m. et 7 à 8 h. le soir. 7-23

Dr J.-A. BOUCHER, Résidence, 24 Aberdeen. Tél: 1399-J. Médecine générale le jour et la nuit. Huit ans d'expérience en médecine. 5-23

Dr AMÉDÉE DEMERS, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame, Bureau: 85, rue King-Ouest, Tél: 326-w. 8-22

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Dufferin, Tél: 457. Consultation: 11 h. a.m. à 12 h. et 1 h. à 4 p.m. Autres heures par appointment. 3-22

Dr J.-A. BEAUMIER, Officier d'Académie de France. Ex-médecin des Hôpitaux de Paris. Consultations: 1 à 6 p.m., 7 à 9 le soir, ou sur appointment par téléphone. Spécialités: Maladies chroniques de toutes sortes, chez les adultes et les enfants. Edifice Bouthillier & Bernard, angle King-O. et Belvédère. Tél: 1875. 8-23

Dr F.-A. GADBOIS, Pédiatre de l'Hôpital Général. Maladie de la lèze et 2ème enfance. Alimentation des nourrissons. Traitement de la gorge

LA TRIBUNE

Membre de "l'Audit Bureau of Circulation"

— EDITÉE PAR —

La Compagnie de Publication La "Tribune" Ltée.

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Général.

L'influence de cette organisation

Un exemple frappant de l'influence de l'organisation industrielle, etc., internationale du Travail en ce qui concerne l'amélioration des conditions des travailleurs est fourni par les règlements relatifs aux fabriques qui vient d'établir le ministre de l'Agriculture et du Commerce, en Chine.

A l'époque où fut instituée l'Organisation internationale du Travail, on espérait que ses travaux donneraient des résultats particulièrement bien-faisants dans les pays relativement peu avancés sous le rapport de la législation des fabriques. L'expérience montre que cet espoir était pleinement justifié; de grands progrès ont été réalisés au Japon et dans l'Inde et la Chine annonce la promulgation d'une série de règlements sur le travail dans les fabriques.

La Conférence de Washington, en 1919, avait nommé une commission chargée d'examiner la question de l'application de la convention relative aux heures de travail, dans certains pays qui, en raison de conditions spéciales, telles que les conditions climatiques, le développement incomplet

VARIETES

UN ENNEMI DE CHATEAUBRIAND

Revenant aujourd'hui, sous de Saint-Victor trouvait un bon moyen de se faire lire en rééditant les articles et les pamphlets qu'il publia jadis contre Chateaubriand. M. Gustave Charlier démontre, en effet, dans une étude et assez amusante étude de la "Revue d'Histoire Littéraire", que c'est lui qui, sous le pseudonyme de René de Maréville, contrefaisait fort vivement en 1832 et 1835, l'exaltation des descriptions contenues dans "Atala" et dans le "Voyage en Amérique"; presque en même temps il redoublait ses coups contre le "grand ennemi de la tribu romantique" dans des "Lettres aux États-Unis" qu'il signait de ses initiales; dans l'un, il raillait les excès de couleur et d'invention, les exagérations poétiques, les hyperboles géographiques de l'auteur des "Natchez". Était-ce seulement l'amour des lettres et de la vérité qui inspirait ce grand courroux? Hélas! il avait des raisons plus petites: depuis quelque dix ans, sous de Saint-Victor était l'adversaire politique de Chateaubriand; interprète exaspéré du parti ultra, il ne désarmait point, même après 1830, devant le défendeur du royalisme libéral.

Une fois démentie, l'imposture de Chateaubriand voyageur autoritaire d'autres expéditions; René de Maréville ne manquait pas de l'insinuer par une prétention d'une perfidie savante; son dessin, déclarait-il, n'était que de signaler "les grands et petits mémoires littéraires" de l'auteur d'"Atala". "S'il en a fait d'autres, cela ne me regarde point!" Puis, il faut se rappeler que c'était pendant les dernières années de la Restauration, un jeu malin de l'opposition libérale d'exalter outre mesure la libre République des États-Unis, pour faire pièce à la monarchie bourbonienne. La Fayette et Chateaubriand s'étaient partagé la tâche... Rien d'étonnant que Saint-Victor combattit "l'admiration naïve" pour les hommes et les choses de cette "terre promise des libéraux". Les "Lettres aux États-Unis" n'avaient pas d'autre but. L'ouvrage se donnait toutefois pour "purement historique", et l'auteur déclarait "abandonner la partie descriptive aux arrangeurs de phrases et aux faiseurs de romans". C'est qu'il venait d'inventer René de Maréville.

Il détestait Chateaubriand, qu'il appelait "animal glorieux", véritable animal de gloire, et pas autre chose; et la passion lui avait donné un peu de cette esprit critique que M. Joseph Bédier, soixante-dix ans plus tard, devait appliquer, avec une bienveillance accusée, aux excès d'imaginer du grand homme.

L'OPINION DES AUTRES

Notre bétail en France

Monsieur Patrick W. Ross, un expert en la matière, a donné l'autre jour une entrevue des plus intéressantes, à son arrivée à St-Jean, sur les avantages qu'il y aurait à exporter le bétail canadien en France.

La vente se ferait là-bas sur une très grande échelle, pourvu qu'on conduise le bétail dans les pâturages pour l'y vendre après deux ou trois mois, ou encore le conduire dans les foires où les conditions de paiement sont extraordinairement promptes et faciles. C'est là une grande occasion pour le paysan français, et il ne se rend pas à la foire sans sortir du bas de laine une bonne liasse de billets de mille.

Le prix d'une bête maigre en Canada oscille entre trente et quarante-cinq dollars; le coût de transport en France est de vingt dollars, et peut aller jusqu'à vingt-cinq jusqu'à Anvers. Mettons une moyenne de cinquante-cinq dollars à l'arrivée en France.

Il y aurait donc un bon profit pour le cultivateur canadien à exporter le bétail maigre au lieu de le nourrir et de l'engraisser ici.

Il y aurait aussi profit pour le paysan français, — et la chose ne vaudrait pas d'être considérée sans cela, — car ce qu'il achète pour treize cents ou quinze cents francs, il le revend au bout de trois mois avec un profit de quelque cinq ou six cents francs, et même davantage dans les bonnes années.

Monsieur Ross, qui arrive de France où il a été en affaires depuis plusieurs années, et qui fit même une enquête pour le gouvernement fédéral sur la question qu'il connaît à fond, ne craint pas d'affirmer que les éleveurs canadiens ont tort de négliger le marché immense et profitable que la France leur offre.

Le véritable remède

(Le Nouvelliste)

Nombre de tribunaux font preuve de plus de sévérité vis-à-vis des criminels et n'hésitent pas à les traiter avec une grande rigueur. Il était temps que ce changement d'opinion se fit.

Le code du bâtiment fut jadis trop sévère. Il portait trop apparente l'empreinte de l'époque barbare qu'il avait conquise. Mais sous prétexte de l'amender, on était allé aux extrêmes. Une fausse pitié inclinait à une conception tout à fait nouvelle du criminel. Si on n'allait pas jusqu'à admettre qu'il était tout simplement un malade, on n'en persistait pas moins à ne voir de salut que dans un système de rééducation de tous les contempteurs de la justice.

La clémence fut la règle dans bien des tribunaux. Les juges répugnaient aux châtimens sévères, surtout aux punitions corporelles et plus particulièrement à la peine du fouet. Ils s'efforçaient de convaincre le criminel qu'il devait s'amender.

Celle clémence ne tarda pas à donner

ner des fruits, mais ce ne fut pas ceux escomptés. Le criminel y vit un encouragement à poursuivre sa vie de crime.

L'expérience n'a pas tardé à imposer aux tribunaux un retour à une plus grande mesure de sévérité. Ils ont compris que bien rares sont les criminels qui s'amendent et redevenant honnêtes. La seule attitude qui s'impose vis-à-vis, c'est de protéger la société. Et le meilleur moyen encore d'y parvenir c'est d'infliger au crime un si rude châtimement que l'on réfléchira au risque à courir avant de s'engager dans cette voie.

La crainte est le commencement de la sagesse. Cela est surtout vrai pour le criminel. C'est encore la certitude d'être appréhendé et puni rigoureusement qui le fera hésiter et reculer.

Les deux idées fondamentales

(Le Canada)

Le système des groupes politiques a accueilli l'Angleterre dans une impasse.

Et on ne sait ce qui sortira des difficultés politiques ou elle se débat à l'heure actuelle.

Entre le gouvernement Baldwin ayant une pluralité de sièges mais non la majorité, et les deux autres groupes qui se partagent cette dernière, l'opinion flotte hésitante.

Le groupe conservateur ne pourra gouverner, car sa politique a été manifestement battue aux polls. S'il la présente en Chambre, elle sera dédaignée; et s'il essaie d'y échapper, il succombera à un vote de non confiance.

Le parti travailliste, deuxième sur la liste, tentera sans doute de le remplacer. Mais il sera en forte minorité en Chambre et il ne pourra gou-

verner que par l'appui de candidats élus contre lui, — situation pour le moins gênante.

Enfin le groupe libéral, le moins nombreux des trois, tiendra la balance du pouvoir. Il peut maintenir Baldwin comme il pourra plus tard maintenir un gouvernement travailliste. Et il présente cette anomalie, tout en étant le moins fort, d'être le plus effectif à condition qu'il exerce son influence pour les autres.

Une pareille situation ne peut s'éterniser.

Forcément les éléments de ces différents groupes se reformeront en deux grands partis: l'un libéral-conservateur et qui représentera la tradition et l'ordre établi; l'autre libéral-travailliste et qui ira de l'avant avec ses réformes et ses initiatives.

Peu à peu le premier groupe deviendra franchement conservateur, l'autre exclusivement libéral; puisque ce sont toujours ces deux idées d'ordre ou de progrès qui se divisent l'opinion.

Les finances de la province

(La Presse)

La tâche du trésorier provincial qui consiste à mettre sous les yeux de l'Assemblée législative le bilan des finances du Québec est une tâche facile et agréable: la tradition aujourd'hui bien ancrée et fidèlement respectée fixe en effet, qu'elle consiste essentiellement dans l'annonce d'un surplus budgétaire.

Il n'y a guère, somme toute, que la somme qui varie; le surplus, lui, est une institution provinciale immuable.

Cette année l'honorable M. Nicol a presque établi un record; il annonçait un coquet et rondet et réalisait un surplus de \$1,444,335, et encore nous

Se servir
des Petites
Annonces
c'est trouver
ce que
l'on cherche

LA TRIBUNE

16, Wellington Sud

Téléphone 971

supprimons les centimes!

D'après les estimés du trésorier, nous n'escomptions guère qu'un surplus de quelque deux cent mille piastres; il est évident que M. Nicol est modeste autant que prudent. Il n'est pas de ceux qui vendent la peau de l'ours avant que de l'avoir tué.

Il préfère nous ménager des surprises. Une surprise de un million deux cent mille piastres est une aubaine de nature à réjouir les natures les plus acariâtres.

Au lieu des quinze millions et demi de revenus que s'attendait à collecter le trésorier provincial, il a encaissé un total de \$21,634,000 c'est-à-dire quelque six millions de plus que prévu.

Il en a profité pour augmenter les dépenses prévues qui étaient de \$15,329,000 et les a portées à \$19,930,275.

En un mot la plus large partie de

ces ressources inespérées ont fait immédiatement retour à la province sous forme de dépenses diverses en aide à des besoins variés.

Il restait au 30 juin aux banques au crédit du trésor un actif liquide de \$2,669,571 et, déduction faite des mandats non encore honorés qui s'élevaient à \$954,451, le reliquat de fonds se chiffrait donc à \$1,745,120.

Comparé au 30 juin 1922 cet actif liquide est en diminution de quelque \$200,000.

Tout permet de prévoir pour l'année en cours une continuation de cette excellente situation et M. Nicol entrevoit un surplus de quelques centaines de mille piastres.

La position économique de notre province est bien assise, les progrès réalisés nous sont garants de l'avenir et tout permet de prévoir qu'ils iront s'accroissant.

La désertion des campagnes

Sous ce titre, Henry Bordeaux, de l'Académie française, écrit dans l'"ECHO de Paris":

"Elle recommence. Elle paraissait enrayée après la guerre, et même on pouvait constater un retour aux champs. Ce retour aura-t-il si peu duré?"

Avant 1914, la campagne était en danger. Outre que nos institutions, avec le partage égal et forcé, émiettaient le sol à l'infinit, la ville attirait les jeunes activités, les villages fondaient, la main-d'œuvre agricole diminuait. Était-ce l'école, avec les curiosités inévitables qu'elle provoque chez l'enfant? Était-ce le service militaire qui ouvrait aux jeunes paysans les perspectives de la vie urbaine, avec ses lumières, ses cafés, ses cinémas? Était-ce les difficultés de la culture et la comparaison avec l'usine qui rétribuait davantage en apparence? Pour toutes ces causes, et d'autres plus obscures, il y avait une crise de l'agriculture dont les économistes signalaient le péril grandissant.

Il était à craindre que la guerre ne vint encore l'augmenter. Le paysan parti en pleine force, qu'allait devenir la terre? Or, elle a été cultivée. Tous ceux qui restaient s'y sont mis. Au prix de quels efforts, de quel surmenage? Tous les morts ne sont pas tombés sur les champs de bataille; il en est qui sont tombés au retour des champs labourés. Les cloches des villages ont plus d'une fois sonné pour des décès prématurés; hommes de cinquante à soixante ans qui avaient abusé de leurs bras et qui étaient à bout de souffle. Les femmes ont fait métier d'hommes; on a pu les voir tenant les mancherons de la charrue, piochant ou maniant la faux. Quant aux adolescents, ils ont été les Marie-Louise de la terre.

Mais la terre, reconnaissante après tant de sacrifices, n'est montrée moins dure. Elle s'est mise à rétribuer avec une largesse nouvelle ses fidèles ser-

viteurs. N'est-elle pas le grand réservoir d'où coule la vie? Ne lui devons-nous pas le pain et le vin, notre chair et notre sang? Dans l'ascension des prix dont l'ensemble compose l'effroyable cherté de la vie actuelle, elle a eu sa part, sa bonne part, qui est la plus juste et qui semblait être la plus bienfaisante. Car le résultat était de restituer aux champs leur attrait et de fortifier les vocations paysannes. Mais voici qu'on déserte à nouveau la terre. Dans mes courses à travers la Savoie, cet automne, j'en ai recueilli de nombreux témoignages. La commune voisine, qui n'est pas grande, a vu partir cinq familles. Les communaux de la haute montagne, où la vie est plus dure l'hiver, à cause des amas de neige qui isolent les habitants, sont les plus éprouvés. Il faudrait pourtant en reconnaître les causes, si l'on veut arrêter cette désertion.

Ne la cherchons pas dans l'intérêt. Aujourd'hui, la terre paie. Petits propriétaires, fermiers, ouvriers agricoles vivent sans difficultés matérielles des qu'ils consentent joyeusement à la loi universelle du travail. Ce travail est-il trop dur? Mais non, il s'acquitte au grand air, il a sa part d'indépendance, de liberté; il a ses saisons moins chargées et les arrêts forcés du mauvais temps. Il y a, depuis La Bruyère, une part de légende dans les plaintes adressées à l'homme des champs sur la cruauté de son sort. Rien que cela: vivre au grand air, n'est-ce pas une éclatante supériorité sur l'ouvrier d'usine, sur l'employé de bureau? Cette supériorité, il ne s'en rend malheureusement aucun compte. Son malaise, aujourd'hui, n'est plus physique; il est tout moral. Loin des villes, le paysan s'ennuie. Et voilà ce qu'il faut savoir et combattre."

Ces lignes nous prouvent que nous ne sommes pas les seuls au Canada à souffrir du mal de la désertion des campagnes.

Feuilles volantes

Janvier se fait tour à tour loup et mouton.

Les aviateurs seuls peuvent tromper facilement leurs blondes.

Les riches sont les "voisins" qui font un peu plus d'argent que vous.

Venizelos est devenu automatiquement premier ministre de Grèce.

Quant au roi Georges, il devra se

guérir de sa peine par autosuggestion.

Le monde est plein de remous... Malheur à ceux qui sont mous!

Pensée de Sainte-Beuve:
"Penser pour soi et pour ses amis, sans prétention à s'afficher; vouloir se former des idées justes sur les choses essentielles; étudier, oser sentir et dire, est une marque distinctive dans une nature."

Les beaux vers français

L'une magique

Dès que plus un bruit
N'éveille la nuit,
Que l'astre au ciel luit,
Changeant,
Et que, par l'allée
De brume voilée,
La mousse est criblée
D'argent.

Sous les clartés blanches,
Écartant les branches,
Svelte et de pervenches
Coiffée,
Frôlant les forêts
De son pas discret,
Voici qu'apparaît
La Fée...

Dans le clair-obscur
Un blond rayon, sur
Sa robe d'azur.
Se rit,
Et carène et moine
Son beau corps d'ivoire
Dont la jeune gloire
Fleurit.

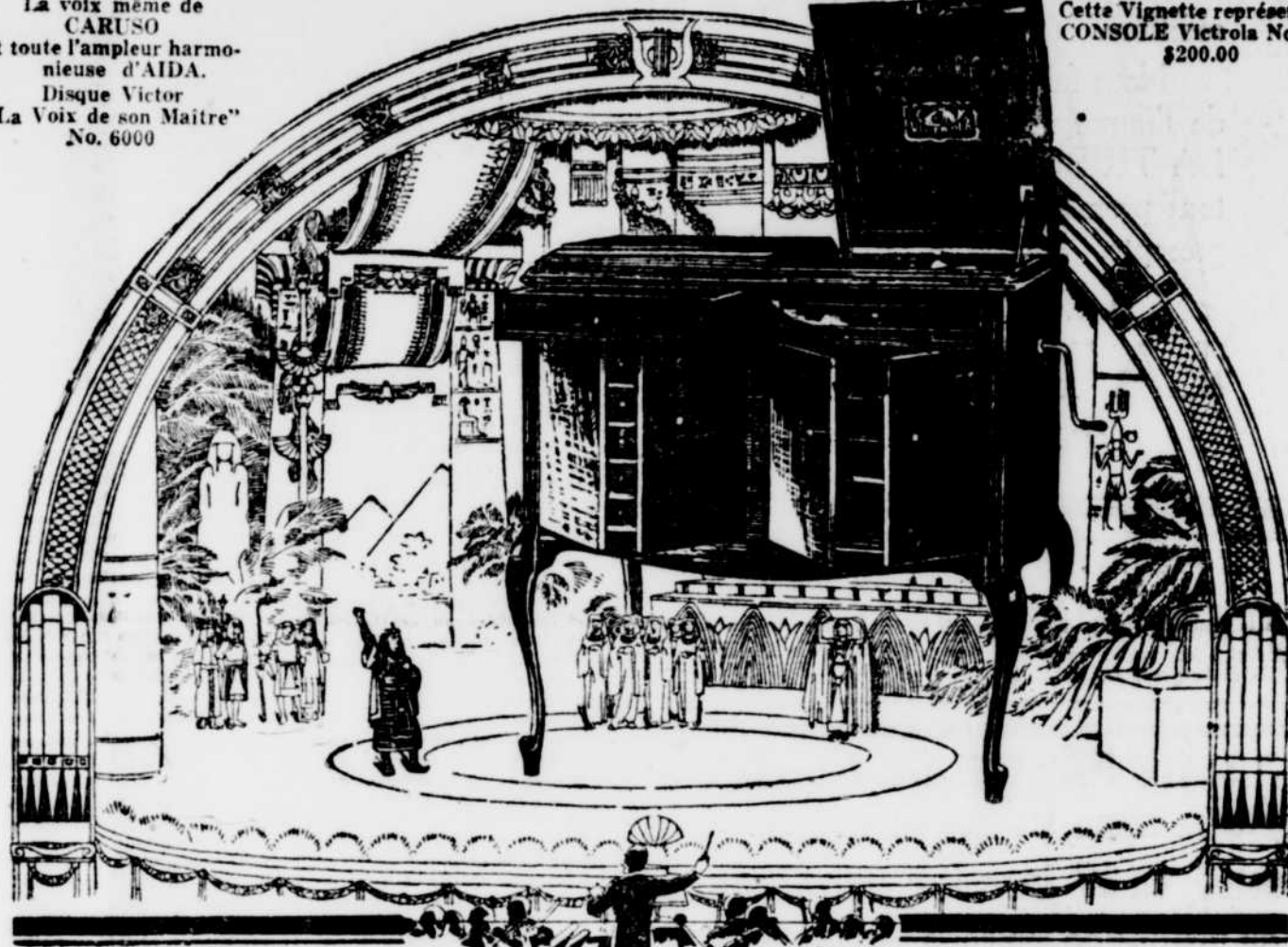
Derrière s'élança,
Echos du silence,
Ce que sa puissance
Protège,
Nains, sylphes, qui font
Par vol et par bond
Comme un vagabond
Cortège.

Mais la Fée a vu
Briller — épanouie —
Sous le bras tordu
Qu'étaient,
Protecteur, un chène —
Ridé par l'haleine
De l'ombre sereine,
L'éclair.

Comme s'y déploie
Le ciel qui chatoie,
Elle effleure, en joie,
L'eau brune,
Et de ses doigts blancs
Cueille, à gestes lents,
Des reflets tremblants
De lune...

Paul REBOUX

La voix même de
CARUSO
et toute l'ampleur harmo-
nieuse d'AIDA.
Disque Victor
"La Voix de son Maître"
No. 6000



Cette Vignette représente la
CONSOLE Victrola No. 215
\$200.00

"Le Théâtre chez Soi"

Le rideau est levé, les artistes sont en scène... Votre humeur, ce soir, va-t-elle aux accords mélodieux de Verdi? Voici que vous entendez, soudain, Caruso chantant "Céléste Aida"! C'est bien sa voix, suave et claire, vibrante — vivante... Vous êtes, magiquement transporté à l'opéra, assis à l'orchestre, jouissant de tout le faste et de tout le déploiement harmonieux de cette oeuvre magistrale.

Ou peut-être préférez-vous les accents mélancoliques de "The Last Rose of Summer"? — écoutez alors la poignante mélancolie du violon d'Elman, car c'est lui-même qui, pour vous seul, fait glisser son archet sur les cordes mélodieuses.

Mais que ce soit Caruso, Elman, la sonore fanfare de Sousa, ou le dernier succès des "dancings" élégants — le Victrola et les Disques Victor "La Voix de son Maître", prouveront toujours leur supériorité en vous faisant oublier le côté mécanique de leur fabrication et en vous donnant la sensation d'avoir devant vous des artistes vivants et de véritables instruments musicaux.

Grâce à cette magistrale qualité, le Victrola "La Voix de son Maître" est le modèle-type par lequel sont jugés tous les autres appareils analogues. C'est pourquoi l'on dit souvent "Victrola" en parlant des autres phonographes. Mais, dans votre intérêt comme dans le nôtre, rappelez-vous qu'il n'existe qu'un seul authentique Victrola — celui qui porte notre célèbre marque de commerce "La Voix de son Maître" sous le couvercle. Assurez-vous soigneusement de ce fait important, lorsque vous achetez un appareil phonographique.

Les Véritables Victrolas, "La Voix de son Maître", coûtent de \$37.50 à \$615.00.

HIS MASTER'S VOICE, LIMITED.



Important!

Les Disques "Secau Rouge" sont maintenant disponibles. Deux pièces musicales pour le prix d'une.

La nouvelle catalogue complet et gratuit, demandez une liste de tous les Disques "Secau Rouge". Demandez un exemplaire.

SPORTS

LES QUILLES

BELLE VICTOIRE DU SHERBROOKE

Le club local de quilles de la ligue Provinciale, a remporté une éclatante victoire, samedi soir, sur les allées du Cercle Athlétique Régional en battant le Québec par 3 parties.

Les joueurs locaux ont joué en grande forme prenant la 1ère partie par 79 points, la 2e par 100 et la troisième par 40 points. Tous ont joué au dessus de 500. Brownlow étant le meilleur scoreur du club sherbrookoise avec un total de 584. Armand Roy a cependant obtenu la meilleure moyenne individuelle avec 217.

Du côté des visiteurs Duquet a certainement été l'étoile de la joute scoreant 603 pour le grand total et une partie simple de 226, obtenant ainsi les meilleures moyennes sur tous les joueurs.

Par cette victoire le club Sherbrooke se place en deuxième position, le Montréal ayant la première.

Résultat détaillé:

QUEBEC				
Pouliot	180	150	157	487
Dorval	182	149	176	507
Boudreau	107	143	178	428
Gagnon	190	165	201	556
Duquet	183	226	194	603

Total 742 833 906 2581

SHERBROOKE				
David	164	206	186	556
Geo. Roy	186	180	188	554
Brownlow	180	204	200	584
A. Roy	217	166	190	573
Dufresne	174	177	181	532

Total 921 933 946 2800

CANADIEN VICTIME DU ST-ROCK

Une dure partie de goudet fut jouée, hier, entre les clubs Canadien, de Sherbrooke-Est, et le St-Roch.

Ce dernier sortit vainqueur par un score de 4 à 3, après dix minutes de jeu supplémentaire.

La partie fut très contestée, du commencement à la fin. Le score ayant été égalisé trois fois.

La partie encore que mouvementée fut une belle exhibition et le St-Roch méritait la victoire, car il se montra plus souvent à l'attaque que le Canadien.

Lepage, pour St-Roch, joua une magnifique partie, scoreant trois points, et R. Couture, une fois. Pour le Canadien, Thibault et Wolfe jouèrent une bonne partie.

La partie était un peu molle et le neige rendait le jeu un peu monotone, par instant. La rondelle roulait et plusieurs joueurs perdirent de belles chances de score.

Plusieurs punitions furent infligées. St-Roch: Perron, but; Blanchard et L. Couture, défenses; Daniel, Couture R. et Lepage, avants; Fournier, Paquette et Audet, substitués.

Canadien: Demers, but; Phelan et Wolfe, défenses; Carboneau, Labbe et Thibault, avants; Codère et Boudreau, substitués.

Sommaire: Première période: 1.—Lepage, 8 minutes; 2.—Thibault, 5 minutes.

Deuxième période: 3.—Lepage, 4 minutes; 4.—Wolfe, 4 minutes.

Troisième période: 5.—Thibault, 12 minutes; 6.—R. Couture, 7 minutes.

Période supplémentaire: 7.—Lepage, 8 minutes.

Arbitre: Cleghorn.

ECHOS SPORTIFS

PARIS, 12. — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs au joueur de tennis Allan-J. Gerbault. Ce sportsman a fait le voyage de France à New-York, seul dans une barque de 30 pieds de longueur. Il a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur pour cet exploit.

PARIS, 12. — Incapables de faire courir leurs chevaux à cause de l'inondation, quatre jockeys en vue, Guy Garner, Fred Williams, Frank Keogh et Tiri Alpehand ont organisé une course en canot sur la piste inondée de Maisons-Laffitte. Il pleuvait si fort que les avirons devaient porter des imperméables. Keogh a gagné, battant Alpehand par sept longueurs.

NEW-YORK, 12. — Frankie Frick, deuxième but des Giants a reçu une offre de \$18,000 par année pour deux ans, soit \$5,000 de plus qu'il recevait l'an dernier.

NEW-YORK, 12. — Abe Goldstein, champion bantamweight de la Commission de Boxe de New-York a obtenu la décision sur Wilbur Cahan à la fin d'un combat de 10 rounds.

CHICAGO, 12. — Pete Latzo, de Seanton, et Frankie Schoell, de Buffalo, se rencontreront le 14 janvier, à Scranton dans un combat de 10 rounds.

BUENOS AIRES, 12. — Babe Picato a obtenu la décision sur Johnny Horvath à la fin d'un combat de 12 assauts.

MIAMI, Floride, 12. — Bob Roper a mis Jack Ward, d'Australie, hors de combat en une ronde. Dans la semi-finale, Jimmie Walsh, de Los Angeles, a obtenu la décision sur Johnny Walker.

—LA TRIBUNE le seul quotidien CANTONS DE L'EST, parle des choses de CHEZ-VOUS. Abonnez-vous à votre journal.

HAMILTON ET TORONTO GAGNENT

Toronto, 14. — Le St-Patrick de Toronto a battu samedi le Canadien par 5 à 3. Stuart a joué une partie remarquable et bien qu'il reçut un mauvais coup à la tête par Sprague Cleghorn à la 2ème période, il termina la partie comme le meilleur joueur de la journée.

Alignement: ST-PATRICK: — Roach, but; Corbeau, défense; Stuart, défense; Adams, avant; Dye, avant; Noble, avant; Arthur, Jackson et Loughlin, substitués.

CANADIEN: — Vézina, but; Coutu, défense; S. Cleghorn, défense; Morenz, avant; Boucher, avant; Joliet, avant; O. Cleghorn et Mantha, substitués.

Sommaire: 1ère période: 1-Canadien, S. Cleghorn, 2.00; 2-St-Patrick, Noble, 11.00.

2e période: 3-Canadien Boucher, 16.20.

3e période: 4-St-Patrick, Adams, 0.45; 5-St-Patrick, Dye, 0.20; 6-St-Patrick, Corbeau, 0.10; 7-St-Patrick, Stuart, 7.30; 8-Canadien, Morenz, 0.30.

HAMILTON ET OTTAWA

(Presse Canadienne)

HAMILTON, 14. — Hamilton a battu Ottawa samedi par 2 à 0 dans les premières 66 minutes, puis Neighbor et Boucher égalisèrent le score, ce qui nécessita l'over-time, alors que Broadbent fit gagner les Sénateurs par 3 à 2. Alignement:

OTTAWA: — Benedict, but; Hitchman, défense; Boucher, défense; Neighbor, avant; Broadbent, avant; Denenny, avant; Clancy et Campbell, substitués.

HAMILTON: — Forbes, but; Shragie, défense; Randall, défense; Burch, avant; Roach, avant; Progers, avant; S. Green, Red Green et Denenny, substitués.

Sommaire: 1ère période: 1-Hamilton, Burch, 8.50.

2e période: Pas de score.

3e période: 2-Hamilton, Burch, 6.40; 3-Ottawa, Neighbor, 9.20; 4-Ottawa, Boucher, 0.40.

Over-time: 5-Ottawa, Broadbent, 14.30.

RENAULT SE BAT

A QUEBEC, DEMAIN

QUEBEC, 14. — Jack Renault se battra au Monopole Militaire mardi prochain, le 15 courant, contre Al. Benedict dans un assaut de dix rounds. En semi-finale, on verra Young Russell et K. J. Gagnon, tandis que Harry Jones et K. J. Mitchell feront les frais des préliminaires.

LIGUE JUNIOR

Ce soir, le Lennoxville rencontrera le "Star" junior dans une partie de la ligue junior. Les deux clubs sont bien balancés et une dure lutte aura lieu pour la victoire.

La partie commencera à 8 heures précises, à la patinoire Minto, à Lennoxville. Qu'on s'y rende en foule encourager les jeunes!

ST-CLAUDE

ELECTIONS DE CONSEILLERS

—MM. Oliva Aubin, Philias Provancher et Joseph Leclerc ont été élus conseillers en remplacement de MM. Joseph Côté, Herménégilde Plante et Georges Viens sortant de charge et qui ont refusé de reprendre leur siège. Nos nouveaux élus ont été élus par acclamation.

—Les actionnaires de la Compagnie de Téléphone local se sont réunis le 8 janvier, pour procéder à l'élection de leur officiers. Ont été choisis comme directeurs: MM. Benjamin Roy, Louis Mercier, Joseph Valère, Ernest Vigneux, Alphonse Ouellette, M. Willie P. Richard agit toujours comme secrétaire-trésorier de cette corporation.

VA ET VIENT

—Mlle Maria Gosselin est allée passer les fêtes dans sa famille à Ascot Corner.

—M. et Mme A. Ouellette sont de retour d'une promenade à Tingwick, Warwick et Abasco.

—M. et Mme Freddy Grenier, M. Arthur Grenier, Mlle Anabelle Grenier, de Notre-Dame, visitaient la famille Leclerc, le jour des Rois.

—Mlle Alphonsine Ouellette et ses frères, MM. Georges-Henri Ouellette et Amédée Ouellette ont passé le jour des Rois chez des parents à Abasco.

—Mlle Aldézia Aubin est retournée à Sherbrooke après quelques jours de congé chez son père, M. Trefflé Aubin.

—Mme Joseph Trudel et son fils Richard, de Chicago, sont chez M. Joseph Richard, pour quelque temps.

—M. et Mme Ernest Vigneux sont allés à Wotton, à l'occasion du jour de l'an.

—Mlle Thérèse Emond a passé ses vacances chez son père, M. F. Emond, à Bromptonville.

—MM. Isidore et Augustin sont partis pour les chantiers de l'autre côté de la frontière.

—Mlle Lucie Messier passe quelques temps chez sa sœur, Mme Isidore Rivard.

—M. Ph. Corbell a passé le temps des fêtes chez ses parents et amis à Wotton.

—M. et Mme E. Hamel ont enrichi leur foyer d'une fillette baptisée sous les noms de Marie-Irene-Rita, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Hamel, fils.



Vous Pouvez Devenir Forte et Bien Portante de la Même Manière que Je l'ai Fait — en Employant la

Nourriture du Dr. CHASE Pour les NERFS

PRODUCTION DU CHARBON AU CANADA

OTTAWA, 14. — Le gouvernement fédéral publie aujourd'hui le rapport sur le rendement des houillères canadiennes pour octobre dernier. Pendant ce mois les mines du pays ont donné 1,500,000 tonnes de charbon, soit 21 pour cent de plus qu'en septembre, mais 6 pour cent de moins qu'en octobre 1920.

Il y a une augmentation de 194,000 tonnes pour l'Alberta: 25,000 pour la Nouvelle-Ecosse; 14,000 pour la Saskatchewan et 3,000 tonnes pour la Colombie Britannique.

Pendant dix mois, à la fin d'octobre dernier, le rendement des mines du pays a donné 14,127,000 tonnes de charbon soit 21 pour cent de plus que le rendement ordinaire des trois dernières années.

Importations, octobre . . . 1,931,000 tonnes
Importations, septembre . . . 2,125,000 tonnes
Importations en 10 mois . . . 19,450,000 tonnes

L'importation a augmenté de 43 pour cent comparé aux trois dernières années. Le Canada a acheté en octobre 311,100 tonnes d'anthracite dont 301,300 des Etats-Unis et 9,800 tonnes d'Angleterre. En dix mois l'importation d'anthracite a été de 4,315,000 tonnes.

En octobre le Canada a vendu 71 pour cent plus de charbon qu'en septembre soit 155,400 tonnes au lieu de 90,600 tonnes. La vente de dix mois a atteint 1,437,500 tonnes, diminution de 21 pour cent sur la moyenne de ce commerce depuis trois ans.

Les houillères canadiennes ont donné de l'ouvrage en octobre à 80,421 personnes dont 23,026 travaillant dans les mines et 57,395 à la surface. En septembre il y avait 79,203 employés dont 22,093 dans les mines.

Pendant octobre chaque mineur a donné une moyenne de 49 tonnes soit 2 tonnes 34 par jour, en septembre 42 tonnes par homme, la moyenne par jour étant pratiquement la même. A la fin d'octobre le Canada avait obtenu de ses houillères ou acheté à l'étranger 40,486,000 tonnes de charbon de toute qualité comparé à 32,140,000 en 1920.

UN INCENDIE DE \$100,000

LAJUSKASING, Ont., 14. — Onze immeubles ont été détruits au cours d'un incendie qui a éclaté à l'Ontario Hotel et causé des dommages évalués à \$100,000. Faute d'acquiesce en cette localité, le feu a été difficilement maîtrisé.

L'incendie a été découvert à l'hôtel à 2 heures du matin, alors que tout le monde était couché. En 20 minutes les flammes avaient gagné le toit. Plusieurs personnes se sont jetées en bas du deuxième étage, sans se blesser gravement.

Puis l'incendie a dégénéré en conflagration, s'étendant à l'hôtel Riverview, au magasin Montréal, et à toutes les maisons du voisinage jusqu'à celle du maire J.-A. Stewart, aussi détruite.

Le feu a détruit l'Ontario Hotel, propriété de M. O. Gellinas; le Riverview Hotel, le Montréal Store, le Forest Cafe, les établissements de MM. J.-A. Lacroix, marchand général, A. Lafleur, cordonnier, O. Morel, boucher, C. Ellis, pharmacien, la buanderie Kajuskasing et l'église catholique.

En général, les assurances ne couvrent guère les pertes.

LA RECONNAISSANCE DU SOVIET

MOSCOU, 1. — Le journal "Isvestia", organe semi-officiel du gouvernement, souève la question de la reconnaissance du gouvernement soviétique par le plénipotent des pays étrangers. M. Stekloff, le directeur, écrit ce qui suit:

"Les puissances étrangères ont commis une erreur de politique en mettant des conditions préliminaires à la reconnaissance de la Russie. Cette dernière ne paiera pas un prix spécial pour être reconnue. Elle refuse d'assumer des obligations que, dans les circonstances, elle ne peut remplir, ou de céder sous la pression de demandes qui sont contraires à ses intérêts ou au régime existant."

M. Stekloff déclare que la reconnaissance doit venir d'abord avant la discussion des différends, afin que les questions en jeu puissent être résolues de manière normale.

—M. et Mme Aurèle Marchand, ont visité leurs nombreux parents à l'occasion du jour de l'an.

—M. Emile Lafamme a passé quelques jours dans sa famille.

NOS COURRIERS

BUAY

DIVERS

—M. Ubald Lebeau à East-Angus chez des amis lundi dernier.

—M. L. Bégin est allé passer le jour de l'An chez son père, à East-Angus.

—M. Johnny visitait des amis à Lac Mégantic dimanche.

—Nous apprêtons avec regret que M. Rob. Lavallière est retenu chez lui depuis quelque temps assez gravement malade. Voeux de prompt rétablissement.

LE PATIN

—Les jeunes sont fort heureux de pouvoir bénéficier de la patinoire publique qui a été ouverte pour la première fois, la veille du jour de l'An. Ils sont d'autant plus contents qu'ils s'attendaient qu'elle ne serait pas ouverte du tout cet hiver.

—Mlle Adèle Lapointe, de Montréal, est venue passer le jour de l'An et les Rois dans sa famille, chez M. Maurice Lapointe.

—M. A. B. Hunt, M. P., se rendait à Sherbrooke chez des amis mercredi.

—M. et Mme Ferdinand Lizotte rendaient visite à leurs parents à Scottstown, au jour de l'an.

—étaient les hôtes de la famille A. Savaria, au souper du jour de l'An: M. et Mme Ernest Brouillette, de Johnville, M. Paul Courtemanche, de Richmond, M. et Mme Willie Brouillette, de Cookshire, Mlle Irene Savaria, de Sherbrooke, M. Willie Courtemanche, de Cookshire.

—M. et Mme Leonard Lafamme passaient le jour de l'an à Bishop's Crossing chez M. Lafamme.

—M. et Mme Ludger Lapointe se rendaient à St-Camille, chez M. R. Richer, pour les fêtes.

—M. Abel Whitehead est à Montréal pour quelques jours, pour affaires.

—M. Rosario Lapointe, du Séminaire de Sherbrooke, est retourné à ses études.

—Mlle Antoinette et Elizabeth Richer, de St-Camille, sont venues passer quelques jours chez leur sœur, Mme S. Lapointe.

—M. James Whitehead est retenu à sa chambre par maladie, depuis une dizaine de jours.

—Mlle Geraldine Lafamme, de Bishop's Crossing, passait quelque temps chez son frère, M. L. Lafamme, en notre localité.

—Nos écoliers ont repris l'ouvrage le sept courant, avec l'ouverture des classes tant catholiques que protestantes. Bon courage!

—M. P. Cummings, commis de la Banque de Montréal, nous a quittés lundi pour St-Lambert, Qué., une succursale de la même banque.

—Mlle C. M. du presbytère, est partie mardi pour Beloeil où elle passera une quinzaine chez ses parents.

—M. Roland Savaria est retourné à Victoriaville pour continuer ses études.

—A l'occasion du départ de Mlle Roseline et Adèle Lapointe pour Montréal, M. Maurice Lapointe invita ses parents à une soirée dimanche, où toute la famille se réunit.

—Nous apprenons que M. Hervé Brouillette nous a quittés mercredi pour Arthabaska où il fait son entrée au Juvénat des Frères du Sacre-Coeur. Nous lui souhaitons courage et persévérance.

—MM. W. et A. Richer, de St-Camille, rendaient visite à leur sœur, Mme L. Lapointe, le jour des Rois.

VEILLÉE DE SURPRISE

—A l'occasion du départ de M. Percy Cummings, un groupe d'amis se réunissait par surprise samedi soir. Étaient au nombre des hôtes: M. et Mme H. E. Morrow, M. et Mme Hub. Lawrence, M. Cecil Dunsmore, M. J. Walsh, M. F. Buisson, Mme Thom. Dawson, Mlle Eva Hodge, Mme L. Roe, M. et Mme H. Potter, Mlle Evel. Dougherty, Mlle Marg. Morrow, Mlle Mabel et Marrel Ward, Mlle Fél. McIntock, M. Arthur Ward et autres dont les noms sont oubliés.

VICTORIAVILLE

FUNÉRAILLES

—Lundi le 31 décembre, avaient lieu les funérailles de Mme Vve Philippe Houle, née E. Perrault. Un grand nombre de parents et d'amis étaient venus pour rendre un dernier témoignage d'estime à cette bonne mère et femme vraiment vertueuse et dévouée.

Mme Houle était âgée de 45 ans. Elle laisse pour la pleurer six enfants dont un fils Rodolphe, manufacturier de matelas en cette ville, et cinq filles, les RR. Mères St-Philippe de Néri et Marie-Gethsémani, de la Congrégation Notre-Dame, Mlle Marguerite et Bertha, Mme E. Baril (Liliane). Elle était la sœur de MM. Gédéon, Albert, Ferdinand et Edmond Perrault, de Mmes Dominique Faucher et Raoul Gendron.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière dans le lot familial.

Nous offrons à la famille si cruellement éprouvée nos sympathiques condoléances.

—M. Desire Carignan, de Montréal, est venu passer quelques jours chez son père, M. Nap. Carignan.

—M. et Mme Gérard Cantin sont allés à Lotbinière chez M. L. Vidal, père de Mme Cantin.

—M. P. Gravel, avocat, Mme Gravel et leur fils, de Québec, sont venus passer le jour de l'an chez M. F.-X. De Billy.

—M. et Mme Emilio Patry, de Montréal, sont venus passer le jour de l'an chez M. J.-H. Patry.

—M. et Mme Charles Beaudet, de Québec, M. et Mme O. Thibault, M. et Mme P.-E. Thibault, M. et Mme Gustave Thibault, de Montréal, sont venus passer le jour de l'an chez leur père, M. Cyrille Thibault.

—Mlle Laura et Angeline Jutras

NOURYSON

trouille les yeux et sur le nez, on voit les rides, on voit le vieillissement, on voit le manque de jeunesse, on voit le manque de santé, on voit le manque de beauté, on voit le manque de charme, on voit le manque de grâce, on voit le manque de tout.

Se vend \$1.00 la boîte.

CHÉRISSÉES, PARFUMÉES

MARTINVILLE

LECTION DU MARGUILLER

—M. Jean-Baptiste Dumas a été élu marguillier en remplacement de M. Georges Lemire dont le terme l'office est expiré.

ELECTION DES CONSEILLERS

—Mercredi matin on tenait à la salle ordinaire des assemblées, l'élection des conseillers. Après la présentation des bulletins, M. Ben. Hoyer et M. Louis Bouffard furent élus en remplacement de M. Wm Hynd et M. Gédéon Côté. M. Jean Baptiste Dumas fut réélu. Tous furent élus par acclamation.

VA ET VIENT

—Mlle Olivier Dion à Sherbrooke, pour affaires, ces jours derniers.

—M. Joseph Bellavance passe quelques jours à Sherbrooke, en visite chez des parents et amis.

—Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

Pour vos

CARTES

DE REMERCIEMENTS
pour SYMPATHIES
Cartes Souvenir avec prière
CARTES MORTUAIRES

DERNIÈRES nouveautés

ADRESSEZ-VOUS A

"LA TRIBUNE"

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.
Faites avec goût, promptement et à des prix très raisonnables. Attention spéciale aux commandes par maille.

Téléphone 971

16 Wellington S.

Sherbrooke.

POUR VOS

IMPRESSIONS DE LUXE

Lettres de FAIRE PART,
Cartes d'INVITATIONS
ou de REMERCIEMENTS
pour SYMPATHIES ou
Cartes SOUVENIR, notre
assortiment est très varié et de
la plus récente nouveauté.

Attention toute spéciale aux commandes données par la maille

DEMANDEZ NOS PRIX
TELEPHONE 971

La Compagnie de Publication "LA TRIBUNE"
L I M I T E E

18 RUE WELLINGTON

SHERBROOKE, QUE.

A LA SESSION PROVINCIALE A QUEBEC

Des copies des bills publics et des bills privés ont été distribuées aux députés. — Les RR. Frères de Notre-Dame de la Miséricorde.

QUEBEC, 14 — Nous avons annoncé récemment que la commission métropolitaine de Montréal allait adresser à la législature pour faire augmenter ses pouvoirs. Ce bill vient d'être distribué et l'on constate que les pouvoirs réclamés par cette commission sont considérables.

La commission demande d'abord l'autorisation de faire elle-même, avec l'approbation du gouvernement, tous les emprunts de toute municipalité adossée par elle, et cela sans le consentement de cette dernière. Elle pourra placer son fonds d'amortissement soit dans ses propres obligations, soit dans celles des municipalités placées sous son contrôle.

Les travaux municipaux dans les municipalités adossées par la commission et la direction de cette dernière; tout contrat accordé sans l'approbation de cette dernière sera nul.

La commission demande le pouvoir de fixer, chaque année, le taux des taxes, des licences, permis, etc., qui peuvent être imposés dans toute municipalité adossée par elle. Quand cette municipalité refusera d'acquiescer aux vœux de la commission dans l'imposition de ces taxes, la commission pourra se substituer à cette dernière et percevoir ces taxes.

Dans tous les cas où une municipalité adossée par la commission négligera d'accomplir un acte ordonné par elle, cette dernière pourra se substituer à elle dans un délai de trente jours.

Le général Smart, député de Westmount, va présenter devant la législature, cette semaine, un projet de loi pour réparer quelques effets d'une loi qui fut passée en 1919 comme amendement aux lois de chasse et de pêche. Il prétend que ces amendements de 1919 ont eu pour effet de confisquer certaines portions de lots sur des rivières non navigables.

Il s'agit de savoir si les détenteurs actuels de terrains de pêche vont être privés de leur accès aux eaux par l'amendement de 1919. Le général Smart prétend que le ministre des pêcheries peut le faire à discrétion. Il prétend même que la chose a été faite au détriment de plusieurs détenteurs de droits de pêche. Il veut faire corriger le mauvais effet de par un amendement.

L'attention de quelques députés a été attirée sur un bill présenté pour amender la charte de la cité de Lachine.

Parmi les principales clauses de ce bill sont: la réglementation de la construction sur certaines rues; les heures de fermeture des magasins; les services d'autobus; les référendums, etc. L'une des clauses du bill veut donner au conseil de la cité de Lachine le pouvoir de faire remise des taxes municipales aux personnes pauvres de la municipalité. C'est cette clause qui paraît devoir faire l'objet de quelque opposition.

On veut distribuer aux membres des deux Chambres un certain nombre de bills publics et de bills privés dont la seconde lecture a été votée par l'assemblée législative et qui devront être étudiés dans leurs comités respectifs, la semaine prochaine.

Nous avons déjà dit quelle est la nature de ces bills, quand ils ont été présentés ou annoncés.

L'un de ces bills a pour but de régler une affaire litigieuse dans le village de la Malbaie, comté de Charlevoix, affaire dont les détails intéressent non seulement les gens de l'endroit mais aussi les nombreux citoyens qui vont là en villégiature. La corporation du village de la Malbaie, régie depuis longtemps par une loi spéciale, veut être régie désormais par le code municipal. Elle demande l'autorisation d'améliorer son aqueduc et d'emprunter pour cela \$50,000. Ceci serait sujet à un référendum qui aura lieu le jour fixé par résolution du conseil. Cette affaire a été l'objet de litiges retentissants devant les tribunaux.

Le bill pour amender la charte de la cité de Verdun est un autre bill important qui doit être étudié en comité, la semaine prochaine. Cette cité demande l'autorisation d'emprunter pour certains travaux publics, de vendre certains terrains vacants, de réglementer la construction sur certaines rues, de permettre ou de refuser les cirques, théâtres, spectacles et autres exhibitions publiques sur son territoire, de réglementer la circulation dans ses rues durant la nuit, etc.

Les Frères de Notre-Dame de la Miséricorde, par leur bill, demandent une charte spéciale pour leur permettre de mener à bonne fin l'oeuvre qu'ils ont entreprise pour la moralisation des prisonniers et pour le soin des malades, des vieillards et des enfants. Le siège social de l'institut est à Huberdeau.

BUVETTES FERMEES A PHILADELPHIE

PHILADELPHIE, 14. — Le brigadier-général Smedley B. Butler, directeur de la Sûreté publique, annonce que 973 des 1,200 buvettes de la ville ont fermé leurs portes depuis le commencement de son offensive contre le vice et qu'il a l'intention de faire fermer les autres.

L'offensive qui vient de s'achever risait le vice visible. La prochaine offensive sera contre le vice invisible.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

Arrête la Toux

LES NOUVELLES COMPAGNIES

Selon le "Monetary Times", le capital autorisé des compagnies incorporées est de \$18,464,000, pour la semaine terminée le 22 décembre, comparativement à \$17,349,600, pour la semaine précédente, et \$25,900,000, pour la semaine correspondante de 1922.

La semaine dernière, il y a eu augmentation dans le nombre et la capitalisation des compagnies nouvelles, dont voici les principales: Housier, Wood and Company, Limited, capital \$100,000, siège social à Toronto; John Gordon and Son, Limited, \$50,000, Montréal; Holmes-Kelly Lumber Company, Limited, \$50,000, Montréal; Toronto — Boulevard Tea Rooms; Carroll Tire Co.; J. H. Damp and Sons; H. Fromstein and Co.; Eagle Toy Supply Co.; D. M. Johnston Co.; Moderne Funeral Chambers; Karma Manufacturing Co.; L. W. Lawson and Co.; Macdonald and Thomson; Marshall-Scott Co.; New-York Ladies' Wear; Radio Dress and Skirt Co.; Toronto Securities Co.; Travis and Collins; United Electric Contracting Co.; United Electrical Supply Co.; United Stationery Co.; Victoria Finance Co.; Visible Records Equipment Co.; Montreal, Artificiel Marble and Stone Co.; Quebec, Canadian Textile Co. Ltd.; Quebec, N. Leclerc et Compagnie, Ltée; St-Joseph d'Alma-Gagnon et Frères, Ltée; Montréal-Adrian Tool and Supply Co.; Baumont, Ltd.; H. R. Brown and Co.; L'Epicerie E. Coyne; S. Cohen and Co., marchands; Collins Scales Co.; Comptoir Français d'Importation; Crescent Housing Co. Ltd.; A. Ellis and Co.; Job Dextrines, and Co.; Evershed Products Co. of Canada; Lauriatian Syndicate, Ltd.; Restaurant A. Paradis; Perfection Ladies' Wear; Restaurant Canadian; K. Romanuk Ice Cream Parlor; Thompson and Norris Co. of Canada, Ltd.; Travellers Audit Bureau; Plessisville — Le Moulin à Farine de la Coopérative, Pointe-au-Tremblant — Champagne et Gendreau; S. Gervais de Grantham-Tétreault Construction Co. Ltd.; Carleton Place, Carleton Place Curling Co. Ltd.; Dobbinton, Progressive Telephone Co. Ltd.; St. Catharines, McNulty's Taxicabs, Ltd.; Toronto, Alberta Coal Supply Co. Ltd.; Toronto, Bain, Snowball and Co. Ltd.; Toronto, Chas. H. Pettit, Ltd.; Toronto, Clarke Bros. Machinists, Ltd.; Toronto, Dixie Golf and Country Club, Ltd.; Toronto, Dr. Thuma Bassam Remedies, Ltd.; Toronto, Everet and Cacomel, Ltd.; Toronto, Federal Securities, Ltd.; Toronto, National Explosives, Ltd.; Toronto, Public Dollar Livery, Ltd.; Toronto, Regina Ross Gold Mines, Ltd.; Toronto, Standard Recreation and Bowling Club, Ltd.

On annonce la constitution récente, à Londres, de l'Attitude Engine of England, Ltd. Il est entendu qu'une compagnie filiale doit être incorporée en notre pays, sous le nom de "Attitude Engine of Canada, Ltd."

QUEBEC, 11 — La "Gazette Officielle" contient les noms des compagnies nouvellement constituées en vertu de lettres patentes provinciales. Il s'agit de firmes montréalaises, dont la capitalisation totale atteint \$109,000. Voici: Yorkshire Garment Company, Ltd., \$20,000; Weintraub's, Ltd., \$10,000; Sinclair, Ltd., \$20,000; Narrows Fabrics, Ltd., \$19,000; Dumas, Ltée, \$19,000.

UN PARCHEMIN QUI DATE D'IL Y A 3.700 ANS

PARIS, 14. — M. Frantz Camont, qui rentre d'une deuxième mission en Asie-Mineure, à Salchinch, l'antique Doura-Europas, a rendu compte à l'Académie des inscriptions, que présidait M. Homolle, du résultat de ses fouilles, qu'il a pu continuer avec l'appui et le concours de nos troupes de l'Euphrate.

Il signale notamment la découverte d'une nouvelle peinture représentant cinq dieux palmyréniens et de feuillet de parchemin portant l'un un texte arméen, l'autre un texte qui permet de le dater de l'an 139 av. J.-C. On peut considérer ce dernier comme le plus ancien parchemin du monde.

Il faut en écarter évidemment les peaux parcheminées des antiques Pharaons ou de leurs contemporains, qui n'étaient recouvertes d'aucun texte, au moins parmi celles qui ont été découvertes jusqu'à ce jour.

C'est ainsi qu'un nouveau Pharaon, retrouvé par M. Montet, dans les fouilles de Byblos, date-mais il est sans texte—d'un peu plus de 3700 ans. Il régnait en effet dans cette région de l'an 1800 à l'an 1792 avant J.-C., ce qui ne le rajeunit point.

CONSPIRATION POUR VOLER LE PUBLIC

PARIS, 14. — M. Chéron, ministre de l'Agriculture, a pris des poursuites contre des personnes inconnues qui conspirent le marché du blé et voler le public. Les autorités judiciaires ont aussi commencé une enquête.

Cette enquête a été décidée parce que le prix du blé n'a pas baissé en dépit d'une réduction du tarif et d'une hausse du franc.

LES QUESTIONS OUVRIERES

Visite de M. Henry S. Dennison au Bureau international du Travail.

M. Henry S. Dennison, directeur de la "Dennison's Mfg Co.", qui était venu faire en Europe un rapide voyage d'affaires, a tenu à rendre visite au Bureau international du Travail. Il s'est intéressé vivement à cette institution et s'est fait montrer le fonctionnement de ses divers services.

Il a accordé une attention toute particulière à la division diplomatique, au service de l'émigration et au service de l'hygiène industrielle.

Pendant son séjour de Genève, il a été pris, au cours d'une réception, de donner aux fonctionnaires du Bureau quelques explications sur les expériences qu'il a tentées depuis de longues années dans son entreprise.

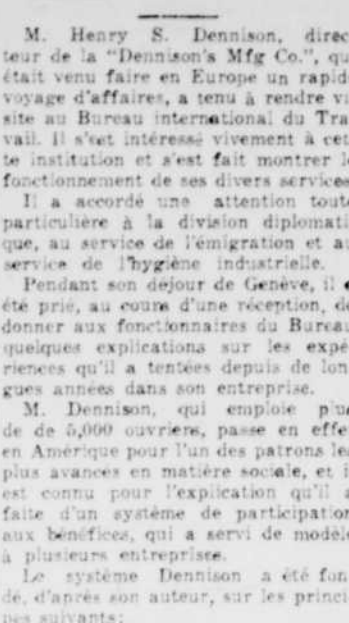
M. Dennison, qui emploie plus de 5,000 ouvriers, passe en effet en Amérique pour l'un des patrons les plus avancés en matière sociale, et il est connu pour l'explication qu'il a faite d'un système de participation aux bénéfices, qui a servi de modèle à plusieurs entreprises.

Le système Dennison a été fondé, d'après son auteur, sur les principes suivants: Les profits d'une entreprise doivent revenir à ceux qui l'ont véritablement prospérée. Le capital ne doit pas être rémunéré au-delà d'un certain taux d'intérêt; la direction, entendue dans son sens le plus large, s'entend-tout les personnes qui, dans l'usine, ont une part de responsabilité doivent au contraire recevoir la majeure partie des bénéfices. Appliquant son principe à la lettre, M. Dennison a ainsi obtenu à environ 10 pour cent de son personnel l'octroi des actions de son affaire. Cette pratique existe depuis plus de 10 ans et a donné d'excellents résultats. Après la guerre, il a pensé pouvoir étendre à tous ses ouvriers, sous une forme différente, l'application du même principe.

Les premiers essais lui paraissent assez concluants.

LA MODE

Un des derniers modèles de robe de serge ou de flanelle. Elle peut être ornée de broderie à la main.



Un des derniers modèles de robe de serge ou de flanelle. Elle peut être ornée de broderie à la main.

LES CAUSES DE LA DEPRECIATION DU FRANC

PARIS, 14. — La campagne vigoureuse poursuivie par le gouvernement français pour restaurer la confiance dans le franc déprécié s'est fait sentir pour la première fois hier matin. Un banquier hollandais a été expulsé et trois parasites de la bourse ont été arrêtés.

Le ministre des finances, M. de Lasteyrie, publia en même temps, un communiqué dans lequel il annonçait que les agents de change seraient surveillés de près en particulier les étrangers et que le gouvernement se proposait de suivre de son voyage à Genève pour aller jusqu'à Grenoble, où il a rendu visite aux établissements Joly, dont le directeur, M. Romanet, lui a présenté les différentes œuvres sociales dont il a été l'initiateur.

M. Dennison a pris grands intérêts en particulier au fonctionnement de la caisse des allocations familiales.

Le Bureau international du Travail et les mesures prises contre le chômage.

Le Bureau international du Travail a reçu du gouvernement de l'Union de l'Afrique du Sud une communication informant qu'il vient de ratifier le projet de convention concernant le chômage, adopté par la Conférence à la session de Washington.

Cette ratification par l'Union de l'Afrique du Sud porte à 15 le nombre des pays qui ont ratifié cette importante convention, et qui sont: la Bulgarie, le Danemark, l'Espagne, l'Éthiopie, la Finlande, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Inde, l'Italie, le Japon, la Norvège, la Roumanie, la Suède et la Suisse.

On se rappelle que sa clause la plus importante est celle en vertu de laquelle chaque Etat qui la ratifie s'engage à établir un système de bureaux publics de placement gratuit placés sous le contrôle d'une autorité centrale. Des comités, qui devront comprendre des représentants des patrons et des ouvriers, seront nommés et consultés pour tout ce qui concerne le fonctionnement de ces bureaux. Lors- que coexistent des bureaux publics et privés, des mesures devront être prises pour coordonner les opérations de ces bureaux sur un plan national.

D'autre part, le fonctionnement des différents systèmes nationaux sera coordonné par le Bureau international du Travail, d'accord avec les pays intéressés.

(Communication du Bureau international du Travail).

ECOLE DES HAUTES ETUDES URBAINES DE LA VILLE DE PARIS

PARIS, 14. — Le 5 novembre se sont ouverts, au No 29, rue de Sévigné, les cours de l'Ecole des hautes études urbaines près de l'Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines de la Ville de Paris.

L'enseignement de cette école est gratuit, il est de deux années. Il se rapporte à l'ensemble des matières qui visent l'étude des villes, leur aménagement, leur embellissement et leur extension, leur organisation administrative, économique et sociale.

Des cours sont faits par M. Marcel Poète, directeur de l'Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines, sur l'évolution des villes; Edouard Fuster, professeur au Collège de France, sur l'organisation sociale des villes; Gaston Jaze, professeur de la Faculté de droit de Paris, sur l'organisation administrative des villes; Brugman, chef du service des études et publications sociales à l'Office public d'habitations à bon marché de la Seine, sur les principes et applications de la cité-jardin; Léon Janssens, architecte en chef du gouvernement, professeur à l'Ecole des beaux arts, sur l'art et la technique de la construction des villes.

A chacun de ces cours correspondent des conférences, des travaux pratiques, des enquêtes et des excursions d'études.

OTTAWA, 14. — Le Dr W. S. M. Cann, du service géologique du Dominion, a été engagé par un syndicat anglais pour aller examiner en Europe d'anciennes mines d'or du district de W. H. Alani, forest avoisantes, en l'an 1860 avant J.-C. On croit que les couches supérieures furent enlevées et on veut retrouver les autres.

LA PROVISION DE CHARBON AU CANADA

OTTAWA, 12. — En dépit de la température plutôt clémente que nous avons eue jusqu'à la fin de décembre, la commission fédérale du combustible ne continue pas moins ses enquêtes ayant pour but principal l'augmentation de l'approvisionnement de charbon au Canada. Et l'une des principales enquêtes déjà commencée s'occupe particulièrement des charbons bitumineux ne produisant pas trop de fumée ou de gaz. Il y en a parait-il d'immenses quantités dans l'ouest de la Virginie et la Pennsylvanie. Il appert qu'on s'en sert déjà avec satisfaction, dans plusieurs familles canadiennes, où les appareils de chauffage sont cependant construits pour la consommation du charbon dur. Ce charbon ne coûte que \$3.75 à la mine; il contient environ 80 pour cent de carbone stable; de 4 à 5 pour cent de cendres, et de 14 à 20 pour cent de gaz volatile.

La commission va étudier ensuite le problème de la construction de logis plus propres à conserver la chaleur; et prochainement, cette même commission va faire publier et distribuer un pamphlet intitulé: "Le coke et la manière de le brûler". Ceci à la suite du rapport attendu de M. J. T. Landt, ci-devant de la Semet Solvay Coy., sur l'emploi du coke comme combustible. On cherchera aussi à recommander l'usage de la tourbe, comme combustible auxiliaire, au moyen d'un autre pamphlet explicatif de toutes les propriétés de la tourbe.

L'hon. Charles Stewart, ministre des mines, qui a récemment réussi à intéresser plusieurs capitalistes dans la production de la tourbe, à Alfred, à la suite d'expériences concluantes, entreprises depuis cinq ans par les gouvernements d'Ontario et d'Ontario, et l'on croit pouvoir parvenir à faire l'éducation du public sur l'emploi de la tourbe, dans les foyers canadiens, comme combustible auxiliaire.

UNE REQUETE DE L'ESPAGNE

LONDRES, 14. — La Grande-Bretagne a reçu de l'Espagne, à propos de la convention de Tanger, une note exprimant le désir de l'Espagne d'obtenir une part plus considérable de l'administration de Tanger, parce qu'elle se croit le droit d'être traitée sur un pied d'égalité avec la France.

Lord Curzon, qui est très occupé par les questions ministérielles, n'a pas le temps d'étudier la note à présent. Il est probable que l'affaire sera passée au nouveau gouvernement.

— Pour impressions de toutes lettres, adressez-vous à LA TRIBUNE, Ou- vrage garanti.

La nouvelle de l'arrestation et de l'expulsion du banquier hollandais, suivit une réunion du cabinet à laquelle M. de Lasteyrie présenta son plan basé sur les tripotages du change, en particulier de la part des étrangers, et sur les recommandations des grands financiers.

Le ministre a déclaré que la chute actuelle du franc n'était justifiée ni par la situation extérieure ni par la situation intérieure.

Parmi les supposées causes de dépréciation, dit-il, l'attention a été dirigée vers les règlements de compte de fin d'année; mais si nos achats à l'étranger ont été abondants, nos exportations se sont accrues. On a parlé aussi de l'impression défavorable produite par le dernier bilan de la Banque de France, montrant que la circulation avait augmenté de 1,200,000,000 de francs. C'est pourtant l'accroissement normal qui se produit à la fin de chaque année et qui est absorbée au cours de janvier.

Le ministre des finances déclara que la cause réelle était que depuis la guerre des quantités considérables de francs étaient passées en des mains étrangères et que le gouvernement n'avait aucune prise directe sur ces étrangers.

"La baisse de la livre sterling, ajouta-t-il, provoqua l'achat de dollars, qui força à vendre des francs et dans les mains d'étrangers ceci constitue une arme dont ils peuvent se servir pour faire baisser la cote. Les Allemands sont passés maîtres dans cette sorte d'opération et la propagande allemande dans l'intention d'influencer la politique étrangère de la France et de forcer le gouvernement Poincaré à abandonner son action dans la Ruhr, a proclamé partout que notre pays s'en va à la banqueroute et que la débâcle du mark entraînerait celle du franc."

Le ministre des finances a rappelé qu'à une réunion tenue à Francfort le 6 novembre des représentants de banques allemandes en territoires occupés, instructions furent données d'entreprendre une campagne contre le franc par toutes les méthodes possibles notamment en jetant les francs sur le marché pour les convertir en dollars.

EN EGYPT

OTTAWA, 14. — Le Dr W. S. M. Cann, du service géologique du Dominion, a été engagé par un syndicat anglais pour aller examiner en Europe d'anciennes mines d'or du district de W. H. Alani, forest avoisantes, en l'an 1860 avant J.-C. On croit que les couches supérieures furent enlevées et on veut retrouver les autres.

Abbey's EFFERVESCENT SALT Pour la Constipation

LUCULLUS DINE
CHEZ LUCULLUS

Un régal pour les gourmets sur les trains du C. N. R.

Il arrive assez souvent que les meilleurs produits canadiens sont exportés et que ce sont les étrangers qui en jouissent, mais cette fois les gourmets canadiens vont avoir le pas sur ceux des deux hémisphères. M. Walter Pratt, gerant du service des wagons-restaurants et des wagons-lits du Chemin de fer national du Canada vient en effet de conclure des arrangements avec le boucher officiel du gouvernement fédéral à Wainwright pour l'achat de toutes les langues et de toutes les queues de bison qui ont été tués dernièrement.

On sait que la langue de "buffalo" est la partie de choix de cet animal et que ce fait, bien connu des chasseurs blancs fut même une cause de la disparition rapide du bison, car souvent, au temps de Buffalo Bill, on ne tuait un buffalo que pour avoir sa langue. Quant à la queue on en fait une soupe délicieuse.

Le service des wagons-restaurants du Chemin de fer national du Canada ayant acheté toutes les langues de bison disponibles sur le marché sera le seul à les servir sur les wagons de ses trains transcontinentaux et les Canadiens auront ainsi la chance de goûter un mets recherché qui, pour n'être pas national n'en est pas moins réservé au Canada. Comme le fameux épicaure romain, Lucullus, Baptiste pourra lui aussi se payer le luxe de dîner chez Baptiste.

INCORPORATION

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 12. — La maison de l'Immaculée-Conception et un certain nombre de citoyens de Montréal, d'Outremont et de Westmount, d'Outremont et de Westmount, s'adressent à la législature pour obtenir une charte constituant en corporation la ville de Barkmere. Ces gens possèdent des propriétés à Bark Lake, dans les cantons d'Arundel et de Montcalm, comté d'Argenteuil, et cet endroit est devenu un lieu de villégiature assez achalandé. On veut lui donner une organisation municipale de ville. Il n'y aura qu'un quartier avec un maire et quatre échevins. Les élections municipales auront lieu en août. Il ne sera pas nécessaire d'habiter la ville nouvelle pour être éligible.

— Pour impressions de toutes lettres, adressez-vous à LA TRIBUNE, Ou- vrage garanti.

La nouvelle de l'arrestation et de l'expulsion du banquier hollandais, suivit une réunion du cabinet à laquelle M. de Lasteyrie présenta son plan basé sur les tripotages du change, en particulier de la part des étrangers, et sur les recommandations des grands financiers.

Le ministre a déclaré que la chute actuelle du franc n'était justifiée ni par la situation extérieure ni par la situation intérieure.

Parmi les supposées causes de dépréciation, dit-il, l'attention a été dirigée vers les règlements de compte de fin d'année; mais si nos achats à l'étranger ont été abondants, nos exportations se sont accrues. On a parlé aussi de l'impression défavorable produite par le dernier bilan de la Banque de France, montrant que la circulation avait augmenté de 1,200,000,000 de francs. C'est pourtant l'accroissement normal qui se produit à la fin de chaque année et qui est absorbée au cours de janvier.

Le ministre des finances déclara que la cause réelle était que depuis la guerre des quantités considérables de francs étaient passées en des mains étrangères et que le gouvernement n'avait aucune prise directe sur ces étrangers.

"La baisse de la livre sterling, ajouta-t-il, provoqua l'achat de dollars, qui força à vendre des francs et dans les mains d'étrangers ceci constitue une arme dont ils peuvent se servir pour faire baisser la cote. Les Allemands sont passés maîtres dans cette sorte d'opération et la propagande allemande dans l'intention d'influencer la politique étrangère de la France et de forcer le gouvernement Poincaré à abandonner son action dans la Ruhr, a proclamé partout que notre pays s'en va à la banqueroute et que la débâcle du mark entraînerait celle du franc."

Le ministre des finances a rappelé qu'à une réunion tenue à Francfort le 6 novembre des représentants de banques allemandes en territoires occupés, instructions furent données d'entreprendre une campagne contre le franc par toutes les méthodes possibles notamment en jetant les francs sur le marché pour les convertir en dollars.

EN EGYPT

OTTAWA, 14. — Le Dr W. S. M. Cann, du service géologique du Dominion, a été engagé par un syndicat anglais pour aller examiner en Europe d'anciennes mines d'or du district de W. H. Alani, forest avoisantes, en l'an 1860 avant J.-C. On croit que les couches supérieures furent enlevées et on veut retrouver les autres.

A BANQUE PROVIN- CIALE DU CANADA

Félicitations au nouveau lieutenant-gouverneur.

Réunion conjointe de MM. les Administrateurs et Commissaires-censeurs de la Banque Provinciale du Canada, vendredi, le 11 janvier 1921. Unanimité résolu:

Que les Administrateurs et Commissaires-censeurs de la BANQUE PROVINCIALE DU CANADA ont appris avec un vif plaisir la nomination de leur collègue, Son Honneur l'hon. N. Pérodeau, à la haute fonction de Lieutenant-gouverneur de la Province de Québec;

Qu'ils se plaisent à reconnaître dans cette nomination le digne couronnement d'une carrière bien remplie et tout à l'honneur du nouveau titulaire; Qu'ils offrent au nouveau lieutenant-gouverneur, leurs plus sincères félicitations, l'assurant que, comme eux-mêmes, tous les Actionnaires de la BANQUE PROVINCIALE DU CANADA seront, sans aucun doute, particulièrement heureux qu'un semblable honneur ait été attribué au président de leur Bureau de Commissaires-censeurs, actionnaires de cette Banque depuis ses premières années, et qui a participé de très efficace façon à son progrès et à son développement.

(Signé)
L'hon. Sir Hormisdas Laporte, président,
MM. W. F. Carsley, vice-président,
Tancred Bienvenu, vice-président,
G. M. Bosworth,
Hon. N. Garneau, C. L.
MM. Emilien Daoust
S. J. B. Rolland
J. A. Richard
Hon. E. L. Patenaude.

LES BONNES ROUTES

Les dépenses faites par le gouvernement pour la voirie jusqu'au 31 décembre 1920 ont été comme suit:

Paie-ment aux municipalités	\$23,968,970.77
Paie-ment sur chemins du Gouvernement à l'Etat	11,504,456.55
Produits des emprunts	\$35,473,427.32
Excédent des paiements sur le produit des emprunts	5,850,805.32
Montants alloués aux municipalités à date	\$29,622,622.00
Montants payés sur cette somme	24,600,862.94
Balance à payer suivant le budget des travaux	23,968,970.77
	631,892.17

Le nouveau Modèle Tourisme Ford

L'automobiliste qui désire un auto de belle apparence et des plus pratiques, trouvera que le nouveau Tourisme Ford répond parfaitement à ses besoins.

A la solidité et à l'endurance reconnues du Ford ont été ajoutées de nouvelles améliorations qui augmentent beaucoup l'apparence de l'auto et assurent un plus grand confort aux voyageurs.

Le nouveau radiateur est plus haut, ce qui permet un refroidissement plus efficace—la capote, le chapeau sont plus larges ce qui donne plus d'espace pour les pieds, et le volant est placé de manière à permettre une conduite plus facile.

Logé confortablement cinq personnes, le nouveau Tourisme Ford est l'auto la plus pratique qu'il y ait sur le marché.

Nouveaux Prix des Ford

Tourisme, \$445 Routière, \$405 Camion, \$495
Système de démarrage et d'éclairage électrique \$85.00 en plus.
Coupé, \$665 Sedan Fordor, \$895

Système de démarrage et d'éclairage électrique régulier dans ces modèles

Tous les prix f. a. b. Ford, Ontario. Taxes du gouvernement en plus.

Vous pouvez acheter tous les modèles Ford d'après le mode d'achat Ford hebdomadaire

Sherbrooke Motor Mart

17 rue Wellington Sud

